

•• Février 2018 •• N°288

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

**EN CAS DE
GRAND FROID...** P. 14

**VOGUENT
LES CONTENEURS** P.22

Le pari du Grand Paris

Avec la création du Territoire Boucle de Seine (7 communes) et celle de la Métropole du Grand Paris (131 communes), les cartes sont rebattues pour les villes qui s'inquiètent de leur indépendance. Mais fort heureusement pour elle, Gennevilliers a de nombreux atouts pour se démarquer. Lire en pages 18 à 21.

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

année scolaire
2018-19
du lundi 12 février
au samedi 24 mars
2018

INSCRIPTIONS SCOLAIRES EN MAIRIE

(RDC, service accueil-démarcherie)

- Pour les enfants qui auront 2 ans révolus à la date de la rentrée (lundi 3 septembre 2018) et seront admis à l'école sous réserve de places disponibles.

Pour fréquenter l'école maternelle, votre enfant doit être propre le jour de la rentrée.

- Pour les enfants qui auront 6 ans au plus tard le 31 décembre 2018 et qui ne sont pas scolarisés en maternelle à Gennevilliers.
- Pour les enfants qui ont été en liste d'attente lors de l'année scolaire 2017-2018.
- Pour les enfants nés en 2014 non scolarisés en 2017-2018.



**L'inscription en mairie ne vous assure pas une place à l'école.
Le certificat d'inscription envoyé par la mairie ne vaut pas
une place à l'école.**

**Le contrat de garde de votre enfant ne doit pas être résilié
avant l'admission à l'école par la direction de l'école.**

**Toute demande de dérogation, ou scolarisation hors commune, ou de réintégration
de secteur doit être transmise au service Actions scolaires et éducatives au plus tard
le 28 mars 2018. Aucun dossier ne sera pris en compte après cette date.**

Rentrée scolaire des élèves : lundi 3 septembre 2018
(date arrêtée par l'Education nationale).

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Service accueil démarcherie,
rez-de-chaussée de la mairie : 01 40 85 62 47
RENSEIGNEMENTS : www.ville-gennevilliers.fr

VILLE DE
Gennevilliers

EN IMAGES

p. 6

Bonne année !

Santé, bonheur et audace !



ACTUALITÉ

p. 14

A gla-gla...

Le plan grand froid est là



ÉVÈNEMENT

p. 16

Vintage

Le high-tech d'hier s'expose



ÉCONOMIE

p. 22

Paris terminal

Des containers comme s'il en pleuvait !

Archives
du magazine



Gennevilliers Magazine •• FÉVRIER 2018 •• N°288

177, avenue Gabriel-Péni - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson ■ Directrice de la Rédaction: Cécile Flament ■ Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estour (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr ■ Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougues - Frédéric Lombard ■ Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin ■ Maquette: André Guilhou ■ Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85)
 ■ Publicité: HSP (01 55 69 31 00) ■ Distribué par Kepha Publicité. ■ Conception graphique: Acte-là !
 ■ Dépôt légal: février 2018.

DOSSIER

Une place dans la Métropole

p. 18/21

Alors que la Métropole du Grand Paris se met en place tant bien que mal, Gennevilliers entend tirer son épingle du jeu. A l'évidence, elle sera gagnante en termes de transports. Elle s'y place aussi en ville phare du développement économique. Mais, au-delà, elle veut préserver son identité propre et la place de ses habitants... dans la Métropole comme dans le Territoire.



CPOURVOUS

p. 32

J'ai deux ans

... et je vais à l'école



CADRE DE VIE

p. 34

tout pour la musique...

... numérique

SPORTS

p. 38

En selle

Le centre équestre grandit



HISTOIRE

p. 42

1929

Gennevilliers et Villeneuve se séparent

➔
L'AGENDA
DU MOIS
détachable
en pages centrales



En images

Les pompiers du centre de secours gennevillois se sont réunis lors du challenge Pailot : une épreuve de montée de corde, en mémoire de leur collègue mort au feu il y a douze ans.



La GRS à l'honneur le temps d'un gala.

Le championnat se poursuit pour le club gennevillois de basket fauteuil. Le 20 janvier, le CVHG recevait Meaux au gymnase des Grésillons. Un match difficile...

La nouvelle plaque en hommage à Mehdi Ben Barka, homme politique marocain et combattant de la liberté, a été inaugurée le mois dernier.



La boxe thaïe fait son show, à la salle des fêtes. C'est le grand gala organisé par le boxing club.





Ça glisse pour les 6-17 ans qui ont profité de la patinoire éphémère du gymnase Jean-Guimier. Une initiative du Département, dans le cadre du dispositif Vacan'Sports.



À la ferme de l'Horloge, on se retrouve entre seniors pour partager une galette et en apprendre un peu plus sur l'histoire des bâtiments anciens du Village.



Le Vieux Strasbourg a laissé sa place pour l'arrivée du futur centre-ville.



La galette, aussi, pour le Fossé et les Chevrins.

La galette, encore... mais avec l'association des parents et amis du Conservatoire, cette fois.



Une seule adresse pour l'Open Jam : le Tamanoir !



À l'école Édouard-Manet, les créations sonores des élèves de classe prépa s'exposent.



Grâce à l'artiste David Rondin, toutes les nuances de bleu sont à contempler à la MDC.



C'est en compagnie d'Elsa Faucillon, députée, de Jacques Brunhes et Jacques Bourgoïn, maires honoraires, de Marc Hourson, président de l'OPH, et de toute l'équipe municipale que le maire, Patrice Leclerc, a présenté ses vœux. Cette année 2018, il la place sous le signe de l'audace, du respect de chacun, et d'un nouvel art de vivre populaire à inventer au cœur de la Métropole du Grand Paris.
« Soyons fiers de nous toutes et tous, fiers de Gennevilliers. »



Confectionné par La Table de Cana (voir p. 24)



Agnès propose des ateliers manuels et ludiques, une fois par semaine, à l'espace Aimé-Césaire. Un jeu d'enfants qui attire aussi les adultes...

Ici, c'est digne de la caverne d'Ali Baba ! Perles, gommettes, bougies, pistolets... à colle, maquillage, sable coloré, plâtre, papier crépon... Les armoires de la salle orange de l'espace Aimé-Césaire regorgent de trésors cachés. Chaque mercredi et samedi après-midi, Agnès Fritz, référente famille parentalité, les utilise pour les ateliers « apprends-moi ». « *Le but est de créer du lien entre enfants, adultes et familles de différents quartiers* », explique-t-elle alors qu'elle confectionne l'objet du jour : un dessous-de-plat avec des pincettes à linge.

Forte de 15 ans d'animation derrière elle, ce petit brin de femme à l'énergie débordante ne manque pas d'idées. Bien au contraire. « *Nous avons réalisé un atelier pop cake (sucette en gâteaux), customisé une guirlande avec des plumes et des pots de yaourt ou même fabriqué de la pâte à modeler bio à base de farine, de sel et d'arômes.*

C'est simple, à moindre coût et facile à reproduire chez soi. » Dès 3 ans, les jeunes participants peuvent venir exprimer leur créativité : « *Il y a une limite d'âge parce qu'il faut que l'enfant soit autonome dans ses gestes, sache découper une feuille ou détacher une gommette. Ils apprennent des*

Pince-moi je rêve

Pour réaliser un dessous-de-plat, il faut 21 pincettes à linge en bois et de la colle blanche vinylique.

Détacher les pincettes pour ne garder que les éléments en bois.

Prendre deux éléments et les coller face à face du côté plat.

Assembler les 21 éléments les uns aux autres en les collant par la pointe.

Laisser sécher.

Temps de confection : 20 à 30 minutes.

savoir-faire et les transmettent à leurs parents. »

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Très à l'écoute, Agnès diffuse sa bonne humeur durant les deux heures de l'activité. « *C'est très convivial*, confie Sabrina, jeune maman, fraîchement arrivée à Gennevilliers. *Ici, on se sent à l'aise. On a l'impression d'être en famille et on peut sympathiser avec des habitants du quartier. Je n'ai pas le temps de faire des activités manuelles à la maison avec ma fille. C'est une vraie artiste.* » Assise de l'autre côté de la table, la principale intéressée peint avec enthousiasme un coucher de soleil sur une petite toile. « *J'adore dessiner, je suis très créative* », confie Lina, 9 ans, qui a terminé son dessous-de-plat, depuis un quart d'heure.

Prochain atelier : la confection d'une bouteille de Coca-Cola... en chocolat.

• FABIEN ANTRANIK

Atelier : 3 € par personne. Renseignements et inscriptions à l'espace Aimé-Césaire. Les habitants peuvent également proposer une activité à Agnès par courriel à agnes.fritz@ville-gennevilliers.fr et l'animer avec elle.



CHANDON-BRENU-SÉVINES

TOUT LE CONFORT MODERNE

► « La poussière, le bruit... On avait tout anticipé. » Après 10 mois de travaux, l'extension du groupe scolaire Anatole-France a été livrée en novembre dernier. Le tout, « sans perturber la vie de l'établissement et en respectant le temps de sommeil des enfants », se réjouit Kevin Boufflers, directeur de l'école maternelle. L'inauguration de ce nouvel écrin est prévue jeudi 15 février, à 17 h 30.* Le bâtiment de 1 600 m² a été conçu par les services municipaux, en y associant le centre de loisirs, le personnel des écoles et l'Éducation nationale : « Nous souhaitons que ces acteurs se sentent impliqués dans le projet et étions à l'écoute de leurs besoins », explique Nathalie Hontebeyrie, architecte de la Ville.

La structure comprend six salles de classes, trois salles allouées au centre de loisirs, une destinée aux arts plastiques, des dortoirs, une ludothèque, une cuisine pédagogique et une bibliothèque. Les enfants pourront également apprendre et s'amuser dans des conditions optimales. L'édifice bénéficie entre autres d'une excellente isolation thermique.

Son système de ventilation double flux réchauffe l'air et le redistribue dans les locaux : l'hiver, ses radiateurs, installés au plafond, diffusent la chaleur dans toutes les pièces ; l'été, son vitrage spécial limite les apports de chaleur du soleil.

Cet équipement de haute qualité environnementale dispose également d'un système de récupération d'eau pluviale sur sa toiture végétalisée. « Tous les produits que nous avons utilisés (peinture, sols, rideaux) sont non toxiques pour la qualité de l'air », poursuit Nathalie Hontebeyrie. Coût de l'opération : 4 800 000 €, financés à hauteur de 80 % (40 % par le Département, 25 % par la Région et 15 % par l'État).

« On voit que les enfants sont très épanouis dans ces nouveaux locaux », conclut tout sourire Mejda Djemai-Khababa, directrice du centre de loisirs maternel. • FABIEN ANTRANIK

PRATIQUE

Des ateliers permettent de se familiariser aux démarches administratives sur Internet, **les mardis**, de 9 h 30 à 11 h 30, à la médiathèque François-Rabelais, 177 avenue Gabriel-Péri, avec l'aide des assistantes socio-éducatives actions collectives du CCAS (Centre communal d'action sociale).

► Sur inscriptions au 01 40 85 65 96 ou actionsco@ville-gennevilliers.fr

LES UNS ET LES AUTRES

Le prochain atelier d'échanges de savoirs organisé par Récit Pro Cité a lieu **samedi 10 février**, de 15 h 30 à 18 h 30, 6 avenue Lénine. Cuisiner, jardiner, coudre, jouer de la guitare... Il suffit de formuler une offre ou une demande de savoir et de la transmettre au réseau Récit Pro Cité. Un animateur se chargera de rapprocher les uns et les autres.

► Contact : Saira John, au 06 41 67 02 63 ; john.saira@gmail.com

ENCHANTÉE

Recherche chanteuses novices pour des sessions acoustiques organisées **les mardis 6 et 13 février**, de 15 h à 18 h, au Tamanoir, dans le cadre du projet « La voix des femmes ».

► Informations et inscriptions au 06 19 39 43 27.

LE VILLAGE

LAROSE-CAMÉLINAT

La prochaine réunion publique sur le projet de ZAC Larose-Camélinat a lieu **mardi 6 février**, à 18 h 30, à la ferme de l'Horloge. Au programme : présentation de l'aménageur, de l'architecte et du travail de concertation.

► Plus d'informations auprès de l'antenne.

ET SURTOUT LA SANTÉ !

Le pôle de gérontologie et le service prévention santé organisent une conférence sur le thème « Vieillir en bonne santé, c'est possible », **jeudi 15 février**, à 14 h, à la ferme de l'Horloge.

► Renseignements auprès de l'antenne.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

POCHETTE-SURPRISE

L'atelier couture-tricot propose un atelier pochette pour portable à partir de chutes de cuir, **mardi 13 février**, de 14 h à 16 h, dans le local du 7-13 avenue des Sévines. Dans la limite des places disponibles. Non débutants.

► Renseignements et inscriptions auprès de Leticia Zavala, au 06 29 14 80 56.

LES AGNETTES

ON FAIT LE POINT

Réunion publique d'information sur les

différents projets en cours et à venir aux Agnettes, **mercredi 14 février**, 18h30, à la Bourse du travail, 3 rue Lamar-tine.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

EN AG

L'association Renaissance organise son assemblée générale **samedi 17 février**, de 10 h à midi, 6 place Jules-Guesde.

LES GRÉSILLONS

BON CONSEIL

Mardi 6 février, à 18 h 30, à l'espace Grésillons, salle 26, conseil de quartier ouvert à tous. Les participants s'informeront des projets en cours, échangeront sur les sujets qui les préoccupent sur le quartier et pourront faire des propositions d'animations.

EN PROJET . . .

Mardi 13 février, à 18 h 30, dans la salle polyvalente de l'espace Grésillons, réunion publique sur les aménagements à venir sur le quartier.

CUPIDON SE DONNE EN SPECTACLE

À l'occasion de la Saint Valentin, des habitants ont préparé un cabaret musical et littéraire sur le thème de l'amour. Il se jouera **mercredi 14 février**, à 19 h, à l'espace Grésillons.

Six agents de développement local relaient les informations auprès des habitants dans les quartiers.

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50
06 11 44 97 15

Chevrons
Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Bahia Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu
Sévines - République
13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village
2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons **01 40 85 60 40**
Espace Aimé-Césaire **01 40 85 49 20**

* Les familles des groupes scolaires Anatole-France, Lucie-et-Raymond-Aubrac, Henri-Wallon et Joliot-Curie sont conviées à cette inauguration.



LES GRÉSILLONS

Vive la marée !

Dans leur food truck, «la cabane de Cape Cod», amarré au T2G les soirs de représentation, Nathalie et Roger cuisinent avec maestria les crevettes, le cabillaud, l'espadon... Une ribambelle de produits de la mer ultrafrais, à déguster sur place ou à emporter.

Le rideau se lève sur la cuisine brisée du Renault master qui a jeté l'ancre au T2G. Nathalie et Roger guettent une première vague de clients, debout derrière les fourneaux de leur food truck couleur bleu océan. Depuis le lancement de la nouvelle saison culturelle, leur restauration à base de produits de la mer accoste devant le théâtre de Gennevilliers. Nos boscos y remplissent les estomacs les soirs de représentation, en alternance avec quatre autres food truck membres du collectif «Food truck Ile-de-France». Bienvenue à «La cabane de Cape Cod». Ici, tout est garanti 100% grand large. Une exception dans la jungle du «street food», plus proche du burger-frites ou de la galette bretonne que du tataki de thon, de l'espadon au pesto ou des crevettes tandoori servis sur place ou à emporter.

«Nous sommes le premier food truck spécialisé dans les produits de la mer frais et nous donnons aux gens l'envie d'en manger de façon plus ludique», assurent Nathalie Moine et Roger Leroy. Elle avait bourlingué dans la communication et l'événementiel. Lui avait passé un quart de siècle comme restaurateur puis informaticien sur la côte nord-est des USA. «Cape Cod, c'est le nom d'une presque île dans la région de Boston où les Kennedy se retrouvaient l'été», précise Nathalie. Mais le point de départ de leur activité, lancée à l'été 2015, ce fut un coup de foudre amoureux après leurs retrouvailles sur Internet.

MARÉE HAUTE ET ULTRAFRAÎCHEUR
Leur reconversion n'a rien d'une croisière aux Bahamas car Nathalie et Roger n'ont

pas choisi la facilité. «Les produits de la mer se dégradent vite, ils exigent un respect total de la chaîne de conservation et coûtent plus cher.» Mais leurs talents conjugués défient les tempêtes. «Tout est confectionné sur place avec des produits ultra-frais», rappelle Nathalie. Ils accordent une importance extrême à l'aspect extérieur du camion et sont intraitables sur sa propreté, à l'intérieur. La créativité de leurs compositions et la chaleur de l'accueil font le reste, comme en témoignent les commentaires élogieux sur leur page Facebook.

«Food truck d'argent» au salon Rapid resto en 2015, «Food truck d'or 2017» au rendez-vous international de la spécialité à Saint-Maur, «La cabane de Cape Cod» s'est amarrée au T2G qui a su l'attirer dans ses filets. Il met à sa disposition l'électricité, des tables et des chaises. «Les habitués du théâtre viennent manger un morceau avant ou après les spectacles, mais de plus en plus d'habitants du quartier commandent des plats à emporter», note le couple. «La cabane de Cape Cod» deviendrait-elle une porte d'entrée du T2G ? Ce serait conforme à l'esprit que fait souffler sur le lieu la nouvelle direction. Bonne pêche.

• FRÉDÉRIC LOMBARD



J'AI CRU VOIR UNE GIRAFE

▶ J'ai de longues jambes et la tête haut perchée. Mes congénères ont généralement une robe tachetée mais, pour ma part, je porte le blanc jusqu'aux oreilles. Je suis, je suis... la girafe de l'avenue Chausson bien sûr ! En mai, je me suis installée dans la cour des immeubles au 11, 13, 15 et 19, conçus par le cabinet AEC architecture. Je prétends au statut de mascotte auprès des habitants et Madame Matta, la gardienne des lieux, s'occupe bien de moi : « *Je l'ai surnommée Choupinette ! C'est amusant et original de l'avoir dans la résidence.* » Je crois que Lotfyta et sa famille préfèrent, pour leur part, me regarder de leur balcon : « *Visuellement, c'est agréable, surtout l'été et les enfants l'aiment bien.* » Par contre, Taieb trouve qu'il me manque quelques couleurs... « *C'est bizarre qu'elle soit blanche, non ? Mais c'est sympa pour les petits, ils doivent l'apprécier.* » C'est bien vrai, je suis la chouchoute des enfants. À l'école, lorsqu'on leur demande où ils habitent, ils peuvent lancer avec joie : « *L'immeuble à la girafe !* » J'ai ma petite célébrité, dans le fond. Du haut de mes sept mètres, je peux être aperçue par les passants qui lèvent le nez... et les rumeurs vont bon train. « *Il paraîtrait que l'architecte, Frédéric Bluteau, avait une passion pour Sophie la girafe quand il était petit.* » « *Mais non, c'est un point de rencontre facilement identifiable, voilà tout !* » « *À moins que cette structure en résine ne symbolise la volonté de voir le plus loin possible, d'aller au plus près de ses objectifs.* » « *Ou peut-être est-ce simplement une façon originale et ludique pour l'architecte de signer ses réalisations.* » Vous voulez savoir ? Il y a un peu de vrai dans tout ça. Et ce ne sont pas mes sœurs de La Courneuve et de Gentilly qui me contrediront. Parole de girafe !

• INTERVIEW RECUEILLIE PAR NORA KAJJIOU

RÉPUBLIQUE

QUEL TALON !

Depuis le mois dernier, un cours de cabaret street-jazz est donné **chaque jeudi**, à 18h45, dans la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac (entrée par le 35 rue Henri-Barbusse). Le chorégraphe et danseur Raphaël Kaney Duverger propose une fusion de différents styles de danses exécutées sur talons. Ouvert aux femmes et aux hommes. À partir de 16 ans. Expérience en danse requise. ➔ Renseignements et inscriptions au 06 10 19 61 23.

CQFD

Mardi 6 février, à 18h45, réunion du conseil de quartier République dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Lucie-et-Raymond-Aubrac, 35 rue Henri-Barbusse. Ordre du jour : suite des projets pour le quartier, stratégie de communication et identification des thématiques à travailler. ➔ Contact : Leticia Zavala, agent de développement, au 06 29 14 80 56.

LES AGNETTES LE FOSSÉ LES CHEVRINS

THÉÂTRE ET JEUX

Sortie au théâtre Mogador, **mercredi 21 février**, à 14h, pour le spectacle «les aventures de Tom Sawyer». Tarifs : adulte, 15 € ; enfants de moins de

12 ans, 7 €. Après-midi jeux de société, **jeudi 22 février**.

➔ Inscriptions par téléphone jeudi 8 février, à partir de 9h 30, au 01 40 85 48 54.

MEUH !

Sortie au Salon de l'agriculture, **mercredi 28 février**, à partir de 9h 30. Tarifs : adultes, 5 € ; enfants moins de 12 ans, 2 €.

➔ Inscriptions par téléphone jeudi 15 février, à partir de 9h 30, au 01 40 85 48 54.

LE LUTH

UNE AIDE PRÉCIEUSE

Tous les mercredis, de 9h à midi, à l'espace Aimé-Césaire, permanence d'un écrivain public pour une aide à la rédaction de documents administratifs.

INVENTONS LA MÉTROPOLE

Vendredi 9 février, à 18h30, à l'espace Aimé-Césaire, « Inventons la Métropole du Grand Paris, un projet innovant pour le Luth ». Présentation du projet et de la concertation publique. Une exposition sera visible sur place, puis au 15^e étage de la mairie.

Samedi 17 février: visite de l'exposition des 51 projets lauréats du concours dont celui du Luth, au Pavillon de l'Arsenal, à Paris. Visite gratuite. Départ à 10h15, de l'espace Aimé-Césaire. Prévoir titres de transport.

➔ Inscriptions à l'espace.

ÇA GLISSE

Sortie à la patinoire d'Asnières, **mardis 20 et 27 février**, de 9h à midi. 2 €. ➔ Inscriptions obligatoires à l'espace Aimé-Césaire.

C'EST LA TEUF !

Vendredi 23 février, de 10h à 17h, animations hivernales et jeux gonflables sur l'esplanade Salvador-Allende, devant l'espace Aimé-Césaire.

PETITS CARRÉS

Stage de mosaïque, du **mardi 27 février au vendredi 2 mars**, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire.

➔ Inscriptions à l'espace.

LE BON NUMÉRO

Loto des familles, **mercredi 28 février**, de 18h30 à 21h30, à l'espace Aimé-Césaire. 2 €.

DANS MON JARDIN D'HIVER

Des ateliers de confection de moulins à vent, de manches à air et la création d'un espace jardin pour les enfants sont proposés par l'association La Fabric'A, **mardi 27 février, jeudi 1^{er} et samedi 3 mars**, de 14h30 à 17h, à l'espace Aimé-Césaire. Gratuit et ouvert à tous (adultes et enfants).

➔ Renseignements au 01 40 85 49 20 ou au 06 12 23 15 06.

▶ L'année du Chien

À l'occasion du Nouvel an chinois, l'espace Grésillons propose différentes animations samedi 10 février.

- De 10 h à midi : atelier cuisine karaagé (beignets de poulet à la japonaise). Pour adultes. 3 €.
- De 14 h à 15 h : fabrication de lampions chinois. Tout public, à partir de 5 ans.
- De 15 h à 16 h 30 : fabrication de cerfs-volants. À partir de 5 ans.
- De 16 h 30 à 18 h 30 : spectacle surprise pour toute la famille, suivi de démonstrations et d'un atelier danse avec l'association Bollywood Anarkali.





LE LUTH

Il était une fois... du fil et des aiguilles

Ça pique, ça découpe, ça crante et ça galonne dans l'atelier couture qui fait le plein à l'espace Aimé-Césaire. On doit à ses couturières, jamais à cours de projets, la réalisation de deux tapis à histoires qui font le bonheur des médiathèques.

« C'est sûr, ça fait tout drôle de se séparer de notre tapis à histoires... mais bon, on le savait au départ du projet. » Yaël ne peut dissimuler une pointe de nostalgie. Même la présentation officielle devant le grand public de l'ouvrage collectif, le 13 janvier, à l'espace Aimé-Césaire, n'a pas gommé totalement ce sentiment. Elle et cinq autres couturières s'étaient impliquées assidûment dans une création originale tout en tissu, couleurs et reliefs, commandée par le réseau des médiathèques de la Ville. « Les bibliothécaires ont choisi

un livre pour enfants que nous avons ensuite reproduit page par page, avec les personnages et les décors dans la même matière », explique Assia Kaddour, l'animatrice de l'atelier couture. Le chat, la vache, le pré, les étoiles... rien ne manquait de « *La toute petite dame* », de Byron Barton, le titre retenu. Les étoffes proviennent directement du marché Saint-Pierre.

ILS PIQUÈRENT ET EURENT PLEIN DE PROJETS

Le groupe n'en est pas à son coup d'essai. En 2016, il avait confectionné un premier tapis à histoires, inspiré par une sélection de plusieurs livres jeunesse... et est parti vivre sa vie nomade d'une bibliothèque à l'autre. « L'intérêt d'un tel projet, c'est qu'il mélange le travail collectif, l'apprentissage des techniques et la recherche documentaire. » Les volontaires ont adoré ces deux expériences. « Ce travail permet d'exprimer notre créativité artistique sur un support inédit », confie Soad, artiste. « J'ai été séduite par cette manière originale d'initier les enfants à la lecture », assure Yaël. Les deux participent depuis trois ans à

l'atelier couture organisée par groupes, quatre jours par semaine, dans la salle bleue de l'espace Aimé-Césaire. Le succès est au rendez-vous avec près de 80 personnes inscrites. À tel point qu'un créneau a été ouvert à l'espace Grésillons, le vendredi. « Ce sont des ateliers intergénérationnels mixtes où nous accueillons les habitants à partir de 12 ans », précise Assia.

Du débutant au confirmé, tout le monde est le bienvenu. On y apprend et on y perfectionne sa pratique à la main comme à la machine, dans une ambiance détendue. « Des gens peuvent apporter leurs propres vêtements qu'ils vont réparer ou transformer eux-mêmes. D'autres viennent avec leur propre projet et je les assiste », poursuit Assia. Une seule obligation : s'engager dans un cycle d'ateliers qui court de septembre à juin. Jamais avare de projets, l'atelier avait organisé en 2016 un défilé de mode interculturel. Ce sont également des sorties thématiques, des stages durant les vacances... et un nouvel événement pour le mois de mai. Mais, chut, on n'en saura pas plus. Chez les couturières aussi, le silence peut être d'or.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

L'éducation, une priorité



Afin de lutter contre l'échec scolaire, le conseil municipal souhaite voir le secteur affilié au collège Louis-Pasteur retrouver son statut d'éducation prioritaire.

À Gennevilliers, il y a trois secteurs scolaires qui dépendent chacun d'un collège : Edouard-Vaillant, Guy-Môquet et Louis-Pasteur. Mais ils n'ont pas la même classification. Le premier est REP (Réseau d'éducation prioritaire), le deuxième, REP + (renforcé), et le troisième n'a plus de classification depuis la rentrée 2015. Une perte conséquente aux yeux du conseil municipal qui estime que ce dernier devrait également pouvoir bénéficier de moyens supplémentaires pour renforcer ses actions

pédagogiques. En effet, ce sont des élèves du Village mais aussi des Agnettes et d'une partie du Fossé-de-l'Aumône qui y sont sectorisés. Si les familles du Village relèvent de catégories sociales et professionnelles (CSP) plus favorisées que celles des deux autres quartiers évoqués, cela ne suffit pas à réaliser une réelle mixité sociale. En effet, le quartier des Agnettes est classé en NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain) et une partie des élèves du

Fossé-de-l'Aumône, rattachés au secteur Môquet, bénéficient déjà du REP +. Pour le secteur Pasteur, ne plus avoir le fruit des dispositifs de l'éducation prioritaire s'accompagne donc d'effets négatifs pour l'apprentissage des jeunes, pour leur réussite. Aussi le conseil municipal se mobilise-t-il auprès du ministre de l'Éducation nationale afin qu'il prenne en compte cette situation dans l'élaboration de la nouvelle carte des REP à venir en 2019, pour que l'échec scolaire ne soit plus une fatalité.

APRÈS LA TEMPÊTE...

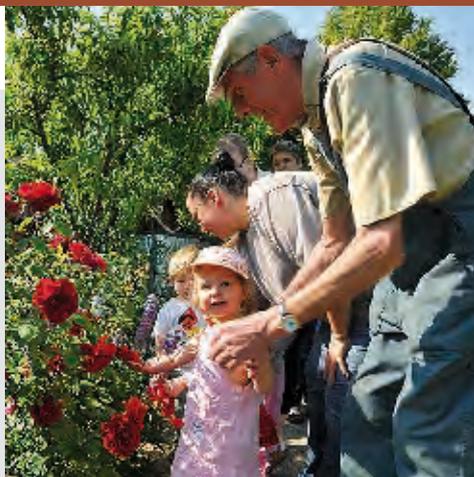
▶ Dans la nuit du 5 au 6 septembre dernier, l'ouragan Irma ravageait les îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Pour soutenir les sinistrés, les élans de générosité ont été nombreux, y compris à Gennevilliers. Les associations, la Ville et les habitants se sont mobilisés: vente de gâteaux, subvention votée par le conseil municipal, dons en nature... Tout le monde a mis la main à la pâte.



L'organisation d'une soirée de solidarité à l'espace Aimé-Césaire a notamment rassemblé plusieurs bénévoles (dont les associations Couleur Tropic ou encore Baïla con el sol). Objectif : récolter un maximum de dons. Le fruit de ces nombreuses mobilisations sera remis ce mois-ci aux associations nationales qui interviennent aux Antilles : une subvention de 3 000 € de la Ville a été répartie équitablement entre la Croix-Rouge, le Secours catholique et le Secours populaire et 1 248,90 € ont été récoltés par des actions bénévoles. Une belle main tendue des Gennevillois vers les sinistrés des deux îles antillaises.

HOMMAGE

► Emile Godard nous a quittés en décembre dernier. Cet homme passionné laisse derrière lui les nombreux jardiniers en herbe qu'il a conseillés et épaulés ces dix dernières années. Correspondant pour l'association des Jardiniers de France à Gennevilliers, il s'est attelé, pendant sa retraite, à transmettre son savoir aux plus jeunes. Il a travaillé, main dans la main avec les centres de loisirs et les écoles de la ville, pour sensibiliser les enfants à cette activité qui permet de mieux comprendre et respecter la nature. Ancien jardinier au restaurant « Le Pré Catelan, » dans le bois de Boulogne, sa curiosité et ses connaissances dans le domaine lui ont permis d'apprendre aux petits, mais aussi aux plus grands dans les jardins familiaux, à



bouturer ou encore à semer tout en respectant l'environnement. Il aura su transmettre avec générosité et passion le souci d'un jardinage au naturel aux générations suivantes. Nous adressons toutes nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

PRENDRE LA ROUTE

► Pour les retraités, rester actifs a un coût... Le prix des transports ne doit plus être un frein à leur mobilité. À Paris, depuis le 1^{er} janvier, les transports sont gratuits pour les retraités de 65 ans et plus, sous condition de ressources, à savoir en deçà du seuil de 2200 euros de revenus par mois pour une personne seule. Mais chaque département a sa propre réglementation. Dans les Hauts-de-Seine, est proposé un titre de transport Améthyste pour les 65 ans et plus qui sont déclarés non-imposables ou imposables sous plafond. Elle coûte entre 25 et 50€, et est valable un an. Si

ce dispositif est une bonne chose, il inclut malgré tout moins de personnes que celui instauré à Paris... au risque de voir les inégalités se creuser entre la capitale et la banlieue. Du côté du Val-de-Marne, le Département a mis en place, en complément du forfait Améthyste, un dispositif de tarification réduite à moins 50% pour l'ensemble des retraités à partir de 65 ans. Une démarche dont les seniors des autres départements d'Ile-de-France, et donc de Gennevilliers, souhaiteraient également pouvoir bénéficier. Une pétition en ce sens, à l'attention de la présidente de la Région Valérie Pécresse, a été mise en ligne sur change.org

SÉANCE TENANTE

Le conseil municipal se réunit mercredi 7 février, à 20 h, en mairie.

JE T'EN POSE DES QUESTIONS ?

Samedi 17 février, de 10h à 12h30, atelier foire aux questions à la médiathèque François-Rabelais. Difficultés à se connecter au réseau Wi-fi ? à utiliser sa tablette ? Les bibliothécaires essaieront d'éclairer vos lanternes. Communiquez vos questions de préférence avant le 9 février (bib-rabelais@ville-gennevilliers.fr ou au 01 40 85 60 73) et venez si possible avec votre matériel. Attention, ce n'est pas un service après-vente... il n'y aura ni configuration ni réparation.

À BONNE ÉCOLE

L'école des éco-activités, au sein de la Maison de l'apprentissage, ouvre ses portes samedi 10 février, de 9h à 17h Elle propose des formations en menuiserie et en maintenance des ascenseurs.

ACCOMPAGNER L'AUTISME

Le premier annuaire de ressources dédié à l'autisme en Ile-de-France est mis en ligne. Le site www.tamis-autisme.org permet de répondre aux besoins et demandes des personnes avec autisme, des familles, des associations, des professionnels et des institutions. Il a pour objectif de recenser et mutualiser l'ensemble des données existantes en un site unique, de porter à la connaissance de tous les ressources présentes sur le territoire, de mieux identifier les activités et actions de chacun, ainsi que de favoriser les échanges entre les différents acteurs.

Apporter sa pierre à l'édifice

Neuf villes des Hauts-de-Seine qui n'ont pas 25 % de logements sociaux vont être sanctionnées par l'Etat.

La loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain) oblige les communes qui se situent en deçà de 25 % de logements sociaux à respecter des obligations de construction. Le bilan pour la période 2014-2016 est tombé et, dans les Hauts-de-Seine, neuf d'entre elles font figure de mauvaises élèves : Asnières, Bois-Colombes, Boulogne, Courbevoie, La Garenne-Colombes, Levallois, Neuilly, Saint-Cloud et Ville-d'Avray. Des mesures vont être prises à leur encontre telles que la reprise par le préfet du droit de préemption et de la gestion du



contingent communal ou encore des pénalités financières. L'objectif est de développer le parc locatif social, y compris dans les villes réfractaires. En effet, ce n'est pas aux villes qui ont fait le choix de soutenir la création de logements sociaux de pallier aux manquements de ses voisines. Avec 62 % d'habi-

tations de ce type, Gennevilliers ne parvient toujours pas à répondre à l'ensemble des demandes (près de 4 000) qui lui sont formulées par des Gennevillois mais aussi par des habitants des communes environnantes. Pourtant, certaines municipalités semblent se sentir encore exemptées de ce devoir...

Cet hiver encore, les Restos du cœur apporte leur aide précieuse.



Tous aux abris

Pour protéger du froid les personnes les plus vulnérables, le plan hivernal est de rigueur jusqu'à fin mars.

Les dents qui claquent et le corps qui grelotte quand on met le nez dehors, on connaît et ça va durer encore un moment ! L'hiver est loin d'être fini. Un réflexe : se mettre au chaud, à l'abri... Mais pour tous les sans domicile, la période s'avère particulièrement difficile et dangereuse. C'est pourquoi un plan grand froid a été mis en place. Géré par la préfecture des Hauts-de-Seine, le dispositif permet d'instaurer un réseau de veille et d'intervention, actif jusqu'au 31 mars. À Gennevilliers, plusieurs mesures sont ainsi prises pour protéger les populations les plus fragiles et les plus exposées au froid. Parmi elles, l'ouverture depuis novembre, par l'association Adoma, d'un centre d'hébergement d'urgence de 100 places, dont l'attribution est coordonnée par le 115, pour les hommes isolés. Les femmes sont, quant à elles, accueillies à Colombes qui propose 20 places supplémentaires pour cet hiver. Malgré tout, les possibilités d'hébergement restent insuffisantes. Seulement 30% des demandes d'accueil sont satisfaites. Pour le conseil municipal gennevillois, la situation doit évoluer et les locaux inoccupés de

chaque collectivité être utilisés à bon escient. Une démarche que ne semblent pas partager toutes les municipalités, comme celle de Neuilly où un terrain (dont la Ville de Paris est copropriétaire) permettrait pourtant la réalisation d'un centre d'hébergement pour les sans domicile fixe.

DES GESTES QUI RÉCHAUFFENT

Au-delà de l'hébergement, d'autres actions sont menées dans le cadre du plan hivernal. Les Restos du cœur se mobilisent par la distribution alimen-

taire. La Croix-Rouge effectue des maraudes le samedi et le dimanche, de 17 heures à minuit, mais aussi à la demande du CCAS (Centre communal d'action sociale) lorsqu'une situation particulière est signalée. Un accueil et un accompagnement social sont proposés par le Secours catholique aux personnes en situation irrégulière. Et du côté de la Maison de la solidarité, les horaires d'ouverture sont étendus de 8 heures à 20 heures, du lundi au vendredi. En plus de donner accès à des repas, aux douches et à Internet, la structure peut adresser, si nécessaire, certains usagers à des permanences de santé.

Ainsi, l'ensemble de ces acteurs travaillent main dans la main pour venir en aide aux personnes les plus démunies. Ils les soutiennent durant l'hiver et incitent à appeler le 115. Car au-delà de l'hébergement d'urgence, c'est aussi un travail d'accompagnement social des personnes de la rue vers un logement pérenne qui peut être mené pendant cette période. L'année dernière, 21% des personnes accompagnées dans le cadre du dispositif ont retrouvé un logement. Une lueur d'espoir... • NORA KAJJIU

Sortir couvert

Les personnes âgées sont aussi concernées par le plan grand froid. En période de basses températures, elles doivent veiller à :

- porter des vêtements chauds et imperméables,
- limiter les efforts physiques,
- ne pas surchauffer les lieux d'habitation et les ventiler pour éviter les risques d'intoxication par monoxyde de carbone.

Les prix du savoir

Plusieurs projets scolaires se voient primés dans le cadre du concours Récréa'Caf.

Organisé par la Caisse d'allocations familiales du 92, le concours Récréa'Caf a pour objectif de favoriser, avec l'accompagnement actif des équipes enseignantes et des parents, le développement de l'enfant dans son environnement, à la maison comme à l'école. Pour sa 24^e édition, plusieurs projets menés par les écoles élémentaires de la ville ont été récompensés : « L'histoire du petit bout de papier » (1 317,26 €) et « Les Saventuriers de l'ingénierie ou une école 2.0 inscrite dans le présent pour le futur » (2 000 €) à Paul-Langevin A, « Danser avec Monsieur cent têtes » (2 000 €) à Paul-Langevin B, « Jardinons ensemble » (1 116,05 €) à Lucie-et-Raymond-Aubrac,



« Jouer pour demain : grandir ensemble ! » (2 463 €) à Jean-Lurçat, « Les petits caillebotins dégourdis aux couleurs de Cuba » (2 000 €) à Gustave-Caillebotte, et « Red

road, des Indiens dans la ville » (1 500 €) aux Grésillons B. Félicitations aux talentueux participants en culottes courtes et à leurs enseignants !



BANQUET DANSANT

Les retraités de 60 ans et plus, inscrits sur le fichier festif de la Ville, sont invités à partager un moment convivial : le banquet des anciens. Cette année, ce sera samedi 10 ou dimanche 11 mars, au choix, à partir de midi, à la salle des fêtes. Pour l'occasion, repas, spectacle et orchestre dansant sont au programme. Un car municipal assurera gratuitement le transport jusqu'au lieu des festivités le jour J pour ceux qui le souhaitent. Par ailleurs, les personnes qui ne peuvent pas se déplacer pour des raisons médicales se verront proposer un portage du repas de fête à domicile.

➔ Pour plus de renseignements et concernant les détails de la procédure d'inscription, contacter le service d'action sociale autonomie, au 01 40 85 67 84.



LE SON DE LA VICTOIRE

Bernard Cavanna est directeur du conservatoire de Gennevilliers mais aussi compositeur. C'est à ce titre qu'il est nommé aux 25^{es} Victoires de la musique classique. À ses côtés dans la catégorie compositeur, Tristan Murail et Karol Beffa. Ces trois artistes seront départagés le vendredi 23 février, lors de la cérémonie à Évian-les-Bains. Cette édition sera un moment notable... même si une telle récompense ne serait pas une première pour Bernard Cavanna. En 2000, il avait déjà reçu le titre de meilleur compositeur de l'année pour son « Concerto pour Piano ». Souhaitons-lui que son travail fasse mouche une fois de plus.



Dis maman,
ça servait
à quoi ?

AUX ORIGINES DU NUMÉRIQUE

Retour vers le futur

Si, si, il y avait une vie avant les micro-ordinateurs, les smartphones ou les consoles de jeux. La preuve avec « Aux origines du numérique », une exposition d'objets précurseurs du numérique, prêtés par des Genevillois. Rendez-vous à la médiathèque François-Rabelais, du 6 au 28 février.



L'ensemble du réseau des médiathèques a été mis à contribution dans la tenue de cette initiative participative.

Après les ressorties à succès des consoles NES et Super Nintendo, la Game Boy tente à son tour son come-back. D'ici l'été, vous n'échapperez pas à un revival de la Pocket, une des versions culte de ces jeux vidéo portables qui ont scotché sur leurs mini-écrans des dizaines de millions de jeunes et hystérisé leurs parents. C'était dans les années 90, autant dire les limbes pour un ado de la génération Z. De Game Boy, il en sera évidemment question dans l'exposition « Aux origines du numérique ». Du 6 au 28 février, la médiathèque François-Rabelais propose, dans le cadre de la 22^e édition du festival La Science se livre, de découvrir, voir ou revoir toute une série d'objets grand public annonciateurs de la révolution numérique et de la « happy technologie ».

Comment faisons-nous avant les réseaux sociaux, les smartphones et les ordinateurs personnels, quand le numé-

rique n'en était qu'à ses balbutiements ? La réponse se trouve dans ce grand foisonnement rétro qui dessine, à travers une foultitude de pièces rassemblées, un panorama non exhaustif du « high-tech » d'avant les Gafa*. Les nostalgiques du « c'était mieux avant », les fans de technologies dinosaures, les amateurs à la fibre ethnologue ou les curieux qui se taperont des barres en contemplant un téléphone à cadran et à combiné filaire, trouveront là leur bonheur. Car du matériel, il y en aura... grâce à une idée lumineuse (et à led !) des organisateurs. « Les objets nous ont été confiés par des particuliers et des associations, suite à un appel à prêt », explique Marie-Paule Douzon, de la médiathèque Robert-Doisneau.

DU HIGH-TECH ? OUI... MAIS VINTAGE

Parallèlement à l'exposition, des ateliers et des animations sont organisés dans les structures, durant tout le mois de février (lire en page 29). L'exposition privilégie la dimension participative et la rencontre des générations. « Nous voulons donner envie aux parents de parler à leurs enfants du quotidien auquel les renvoient des objets qu'ils ont connus ou utilisés, à leur âge ou quand ils étaient plus grands, et les relier à l'histoire récente », précise Aurélie Woo, chargée de la médiation numérique.

La scénographie dispense la collecte en quatre pôles thématiques : communiquer et travailler, écouter, jouer, voir. Chaque pôle dispose d'un panneau

explicatif où sont nommés et datés les objets. Beaucoup ne manqueront pas de raviver bien des souvenirs au public. Comment rester de marbre devant un mange-disque bleu penny lorsqu'on a reçu ou offert le même dans les années 70 ? Dur de rester impavide en regardant un Polaroid color pack développeur instantané de photos. Le procédé antique, installé sur un modèle « redesigné » a fait un malheur comme cadeau de Noël en 2017. L'année d'avant, c'était la copie conforme d'un électrophone-valise pour disques 33 tours. Un modèle d'époque, le Barthe avec son saphir en diamant, est exposé à François-Rabelais. En tout, ce sont plusieurs dizaines d'objets, de la machine à écrire Thomson à cassettes au baladeur CD Panasonic en forme de galette, en passant par une bataille navale électronique, des caméras portatives, des cassettes VHS, un Walkman, des Game Boy avec leurs jeux ou un vieux modem de 56 k des années 90. Parmi les contributeurs, il y a Danny Geoffroy. Le plus généreux de tous les prêteurs a passé sa cave au crible pour en remonter les pépites qui donnent tout son sel à l'exposition. Parmi les trou-



vailles tirées des cartons ou exhumées de l'oubli, un magnétophone Grundig, un radio-réveil Universum, un poste de radio en bois, une caméra ETM P 16 mm, un radio-cassette Elsay noir. Le Polaroid et le mange-disque, c'est lui aussi. « Je ne demande qu'à partager tous ces objets qui ont accompagné ma vie professionnelle et familiale, les faire connaître à des plus jeunes et imaginer la tête qu'ils feront devant », dit-il en riant. Des objets complètement obsolètes aujourd'hui représentaient pourtant bien le top de la technologie à leur sortie. Mais ce que Danny leur accorde est avant tout sentimental. « Il y a le mange-disque de mes enfants et le magnéto à bandes où j'ai réalisé mes premiers montages audiovisuels. » À fouiner, il a même retrouvé des reliques dont il avait zappé l'existence, déclenchant derrière une petite bouffée de nostalgie. Mais, contrairement à la jeune génération d'ultra connectés, il aura moins besoin d'un décodeur en arpentant l'exposition.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

* Désigne les géants du Web, Google, Apple, Facebook et Amazon.



L'aménagement du Luth-Ouest a bénéficié d'un concours lancé par la MGP, «Inventons la Métropole du Grand Paris». Le très séduisant projet lauréat, Talent Makers Lab, illuminera le quartier dès 2021.

Une vraie place dans le

Idéalement situé entre les pôles économiques de La Défense et de Saint-Denis et sur l'axe stratégique de la vallée de la Seine, le Territoire Boucle Nord de Seine (T5) de la Métropole du Grand Paris valorise les atouts de Gennevilliers. Elle se positionne comme un acteur majeur et vigilant de cette nouvelle donne territoriale.

Quelles que soient les incertitudes (*) qui pèsent ces temps-ci sur la Métropole du Grand Paris (MGP), cette nouvelle collectivité territoriale née début 2016 (voir *GenMag* n° 261, 264 et 266) est entrée dans les faits, ne serait-ce qu'à travers les douze territoires intercommunaux qui la composent. Pour ce qui est de Gennevilliers, il s'agit du T5 Boucle Nord de Seine (**). Si la Ville n'a pas attendu la création de ces nouvelles collectivités pour poursuivre son développement, elle s'affirme comme le

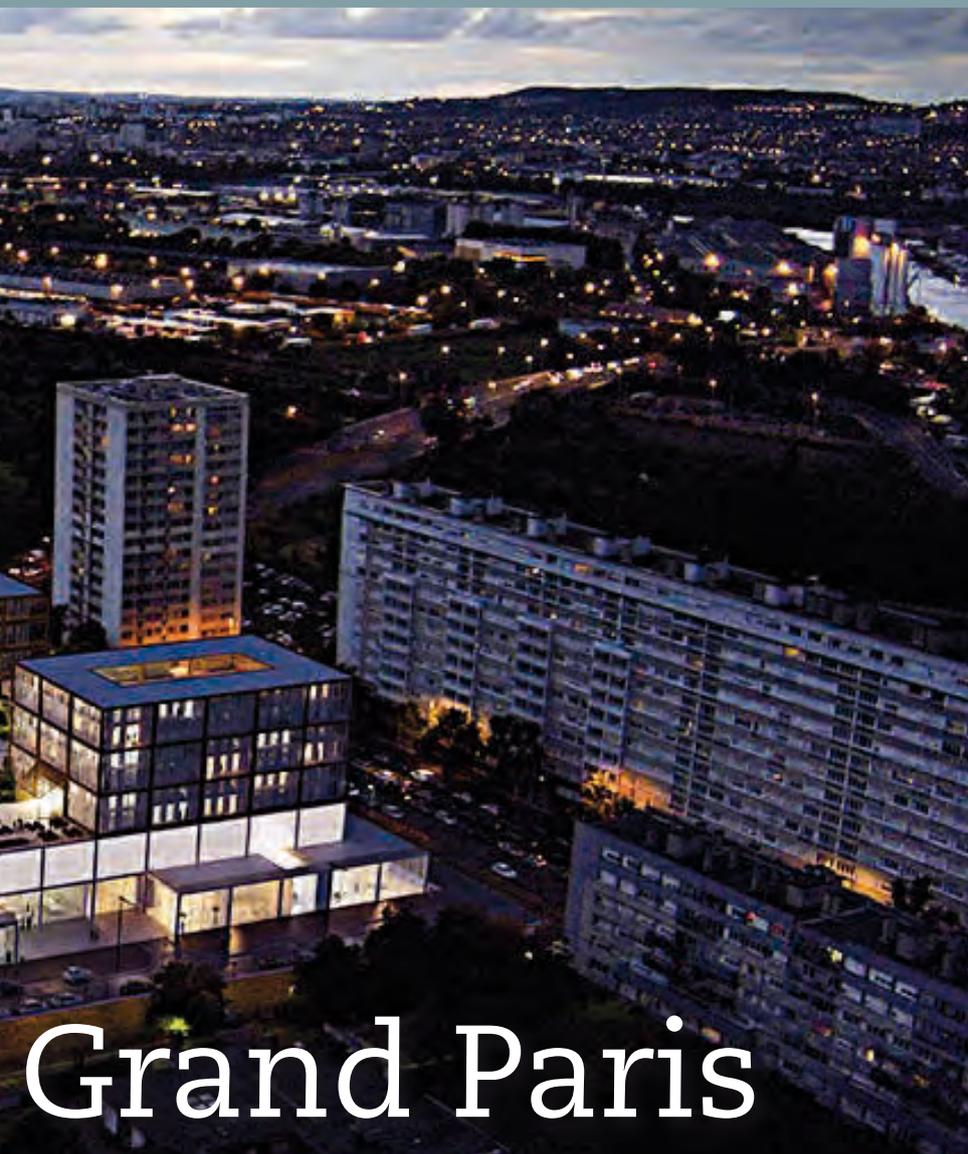
principal poumon économique de ce nouveau territoire dont elle est le siège administratif et le centre géographique. Dès 2015, Patrice Leclerc, aujourd'hui conseiller métropolitain aux industries durables et innovantes et vice-président du T5, l'envisageait dans un entretien au magazine *Objectif Grand Paris* : «La ville sera un lieu stratégique au cœur du Grand Paris et les entreprises le savent ; c'est pourquoi elles continuent de s'installer.»

Régulièrement, nous exposons dans ces colonnes les multiples visages du dyna-

misme économique gennevillois. Il y a tout juste deux ans, la Ville publiait à destination des décideurs et des entrepreneurs une plaquette intitulée «Gennevilliers, nouvelle Seine de l'économie», montrant tout son potentiel en termes de diversité des acteurs économiques, de disponibilités foncières et immobilières, de cadres de vie professionnelle et personnelle. Petites entreprises comme grands groupes continuent de s'implanter à Gennevilliers, mais aussi de s'y agrandir. On pense entre autres à Up (ex-Chèque Déjeuner), à Vide-lio ou à Cafés Richard... L'économie gennevilloise progresse selon trois axes principaux : l'économie sociale et solidaire, l'innovation technologique et la logistique.

LE PORT AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE

Dans ce dernier secteur, le port (dénommé Agence portuaire de Gennevilliers-Ports de Paris) fait évidemment figure d'élément moteur (voir article sur Paris Terminal, pages 22-23). Installée dans un nouveau



Grand Paris

bâtiment de 13000m² sur le port, TNT Express, filiale du groupe Fedex, lancera bientôt ses premiers tests de logistique urbaine fluviale, dont un projet de livraison de colis combinée fleuve-route. Une des solutions testées est d'acheminer par barge, depuis Gennevilliers, des véhicules électriques jusqu'au port parisien de Gros

Caillou. De là, TNT organisera ses tournées de livraison et d'enlèvement dans le centre de Paris, après quoi les véhicules reprendront la barge pour rejoindre leur base à Gennevilliers.

Dans le courant de l'été, un nouveau bâtiment à deux étages de 64000m², baptisé Paris Air 2 Logistics, accueillera d'autres

► Transfert de compétences

Début 2018, une dizaine d'agents municipaux (le pôle déchets de Gennevilliers proprement dit) ont été transférés, ou mis à disposition sur une petite partie de leur temps de travail (des agents qui travaillent sur la politique de la ville) du T5 Boucle Nord de Seine. Dans le dernier numéro du journal interne de la mairie de Gennevilliers, *Acteurs du service public*, Mario Luciano, directeur général des services, précisait : « Gennevilliers assure la comptabilité du T5 ainsi que la maintenance technique et informatique. Au printemps prochain, les agents transférés seront sous la responsabilité d'un coordinateur technique chargé des services de proximité. Les six autres, mis à disposition, représentent à eux tous un équivalent temps plein. Par ailleurs, des cadres de Gennevilliers travaillent dans des ateliers thématiques. » La Municipalité reste fidèle au principe que tout ce qui se fait à Gennevilliers se décide à Gennevilliers.



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Gennevilliers au cœur de la Métropole

À l'heure où ces lignes sont écrites, je ne connais pas la décision du président de la République sur l'organisation de la Métropole, les territoires et la place de la commune. C'est dire la conception présidentielle de la démocratie sur un sujet qui impacte la vie des habitants.

Mon rôle est de faire respecter notre ville et ses habitants. Gennevilliers peut et doit jouer un rôle majeur au cœur de la Métropole du Grand Paris. Un rôle pour son développement humain en inventant un nouvel art de vivre populaire, en continuant à embellir et améliorer la ville sans chasser personne. Un rôle pour son développement économique avec ses entreprises et le Port de Gennevilliers. Un rôle en agissant pour une métropole coopérative des villes et des territoires et non une structure centralisatrice et technocratique.

Avec les autres maires en France, je défends la décentralisation contre la recentralisation organisée par ce gouvernement.

Gennevilliers a beaucoup changé ces dernières années. Avec vous et pour vous, l'équipe municipale travaille au développement de notre ville belle, rebelle, moderne et populaire. Nous promovons la commune comme lieu de démocratie au plus près des habitants, lieu de décision en commun, lieu d'expérimentation où l'on peut mettre l'être humain au centre de nos préoccupations plutôt que la finance.



Tout comme les habitants du 11-21 (bâtiment démolì pour faire place à la gare du Grand Paris Express), ceux de la tour 9 seront relogés.

Les travaux préparatoires à la construction des deux gares gennevilloises du Grand Paris Express ont démarré aux Agnettes. Ils débuteront dans le courant de l'année aux Grésillons. À l'horizon 2027, Gennevilliers sera à 7 minutes de La Défense.



La Métropole en question

Dans les jours qui viennent, le gouvernement pourrait revenir sur l'organisation territoriale de l'Île-de-France suite au rapport sur le sujet du préfet de région. Il est envisagé de supprimer la Métropole et les trois départements de la petite couronne : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne. Les douze territoires métropolitains (dont Paris qui les exerce déjà) verraient leurs compétences renforcées qui récupéreraient une partie de celles des départements supprimés. Ce qui a provoqué, début janvier, une vive réaction des présidents des sept conseils départementaux d'Île-de-France, farouchement opposés à ce projet. De son côté, en décembre, le conseil métropolitain lançait « l'ère opérationnelle » de la MGP en définissant l'intérêt métropolitain en matière d'aménagement de l'espace, de développement et d'aménagement économique, social et culturel. Ce conseil a également arrêté son Plan Climat Air Énergie. Alors, opérationnelle pour combien de temps encore la MGP ?

de l'innovation collaborative, pépinière d'entreprises, espaces de coworking (travail partagé), recyclerie, pôle d'activités son et image numériques... Ce type d'activités est déjà bien implanté à proximité avec les sociétés Métropole, AMP Visual TV, Transpagroup ou Videlio.

Le projet d'urbanisation du secteur sud du parc des Chanteraines compte une forte vocation économique, plutôt tertiaire et commerciale, au cœur d'un écoquartier d'habitation.

Les grands projets montrent aussi la dimension métropolitaine du devenir de Gennevilliers. Le Luth-Ouest (voir *GenMag*, novembre 2017, p. 34-35) a bénéficié de l'appel à projets urbains lancé en 2016, justement par la MGP, « Inventons la Métropole du Grand Paris », à l'instar d'une soixantaine d'autres sites métropolitains. Le projet choisi, dit Talent Makers Lab, regroupera à l'horizon 2021 des activités à dominante formation et entrepreneuriat sur l'espace autrefois occupé par la grande barre Gérard-Philippe. L'agriculture urbaine y tiendra une grande place.

Le nouveau centre-ville, dont les travaux de viabilité vont bon train, participe aussi de l'entrée de Gennevilliers dans l'ère

entreprises de livraison urbaine. Récemment, la perspective du Grand Paris Express et des JO de 2024, de leurs constructions et des énormes déblais à évacuer que généreront les travaux, réjouissaient autant les responsables de Haropa, alliance des grands ports de l'axe Seine (Le Havre, Rouen, Paris), que le directeur général adjoint de Paprec Group, Erwan Le Meur (voir *GenMag*, octobre 2017, p. 22-23). L'offre hôtelière est aussi amenée à se renforcer cette année avec la livraison de trois hôtels (414 chambres en tout) : un hôtel-restaurant Mercure et un hôtel Ibis dans la zone d'activités des Louvresses, et un hôtel B&B au Luth face à la station de métro Les Courtilles.

PROJETS URBAINS EMBLÉMATIQUES

D'autres quartiers gennevillois sont concernés par des projets d'aménagement porteurs d'avenir. Le quartier des gares des Grésillons (RER C et future gare du Grand Paris Express) doit accueillir des activités innovantes dans les prochaines années : centre de formation aux métiers de l'industrie et du numérique, maison

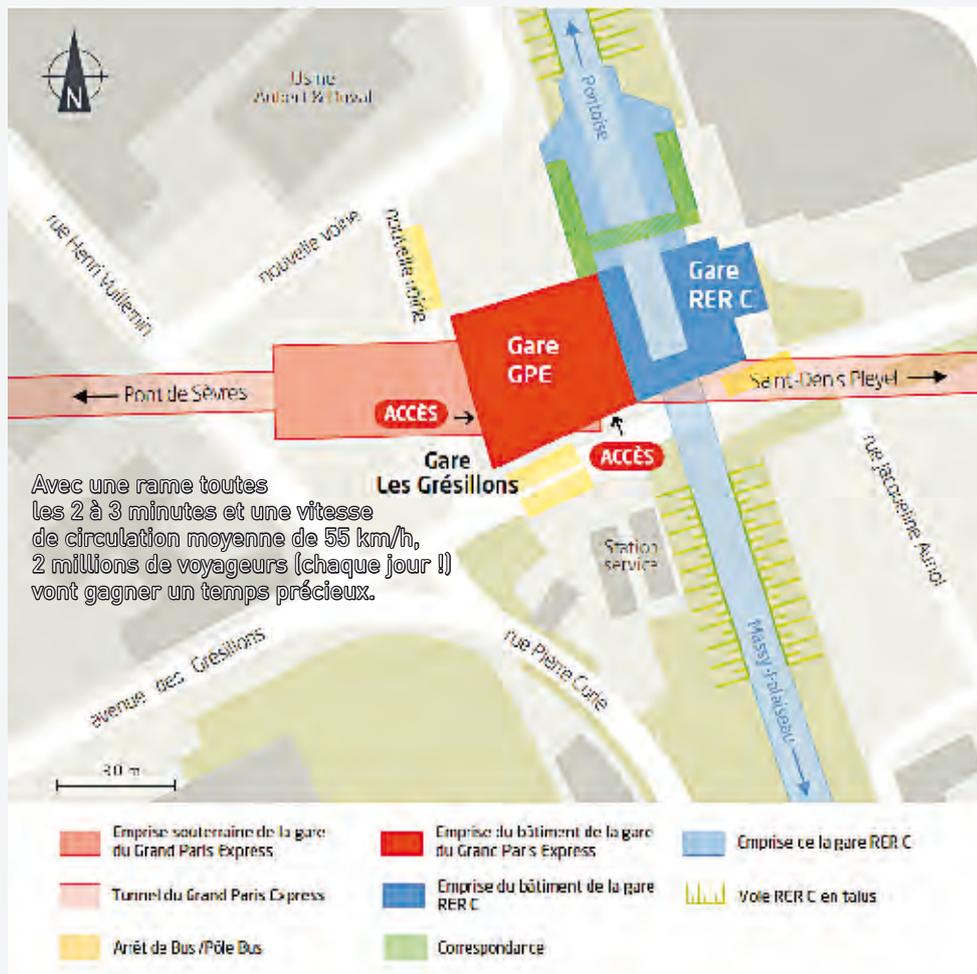
métropolitaine, même si le projet est plus ancien. Cité-jardin contemporaine, traversée d'une grande esplanade reliant la coulée verte à l'Hôtel de Ville, ce centre-ville associera logements et commerces selon une esthétique et dans un souci environnemental résolument modernes.

ATTENTIVE AU LOGEMENT ET AUX TRANSPORTS

On sait que le logement est une des priorités de la Municipalité. Dans certains cas, la mise en œuvre des projets métropolitains influence directement les actions de la Ville ou de l'OPH dans ce domaine. Ainsi, cette année marque le démarrage de la réhabilitation des tours des Agnettes et du bâtiment Marcel-Lamour, et des négociations financières avec l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) dont la Ville a déjà obtenu un financement partiel pour les tours 5 et 7. Le bâtiment 11-21, qui se trouve à l'emplacement de la future gare des Agnettes du Grand Paris Express (GPE), sera démolé, alors que les habitants de la tour 9 ont décidé par vote de déménager en prévision des nuisances occasionnées par l'important chantier qui vient de commencer... pour une dizaine d'années. La Municipalité, l'amicale des locataires et l'OPH vont rencontrer l'Anru afin d'obtenir des relogements dans de bonnes conditions.

L'OPH est rattaché désormais au territoire Boucle Nord de Seine même s'il demeure géré majoritairement par des élus genevillois. Cela ne protège pas pour autant l'Office, et le logement social en général, des décisions gouvernementales en matière de logement. Mais c'est une autre histoire que la Municipalité suit de très près...

Les deux nouvelles gares de la ligne 15 ouest (Saint-Denis Pleyel-Pont de Sèvres) du GPE en construction sur le territoire communal aux Grésillons et aux Agnettes ne manqueront pas, on l'a déjà vu pour le logement, d'impacter le quotidien des Genevillois. À l'horizon 2027, ces deux gares, en connexion l'une avec la ligne 13, l'autre avec la ligne C, accueilleront plus de 100 000 voyageurs, le nouveau métro mettant les Genevillois à quelques minutes de La Défense et de Saint-Denis. Cette ligne 15 ne devrait pas être remise en cause, même si un tout récent rapport (17 janvier) de la Cour des comptes s'inquiète du dérapage du coût de construction et du mode de financement de ce réseau de 200 kilomètres. Ce qui risquerait d'amener à réviser le calendrier des travaux, notamment la mise en service des lignes 17 et 18. Cela n'empêchera pas Genevilliers d'affirmer dans les années à venir sa position



Le Territoire Boucle Nord de Seine a choisi Genevilliers pour siège. Les conseillers des sept communes qui le composent s'y réunissent régulièrement.

centrale au sein du territoire Boucle Nord de Seine, tout en restant vigilante aux éventuelles dérives intercommunales qui pourraient lui faire perdre de son autonomie au détriment des Genevillois.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) Parmi d'autres, deux articles de presse récents en témoignent : « Grand Paris : Macron prêt à tuer la Métropole... et à faire renaître les baronnies » (*Libération* du 14/01/18), « La Cour des comptes appelle à « réviser le périmètre » du Grand Paris Express » (*Le Monde* du 16/01/18).

(**) Avec les communes d'Argenteuil, Asnières, Bois-Colombes, Colombes, Clichy et Villeneuve-la-Garenne.

Farine, vins, vêtements, ciment... nombreux sont les produits à transiter par Paris Terminal.



La ruche de l'import export

Sur le port de Gennevilliers, route du Bassin n°1 plus précisément, s'échangent des produits du monde entier bien protégés à l'intérieur des conteneurs qui s'entassent ou qui passent d'un engin élévateur à l'autre vers les camions et les péniches qui les convoieront. Produits manufacturés provenant d'Asie et d'Europe, céréales, farines et bois de France, vins et spiritueux, déchets et produits de recyclage, ciments et plâtres vers l'Afrique, l'Asie et d'autres continents aussi... Bienvenue à Paris Terminal, la plateforme logistique multimodale du port installée à Gennevilliers depuis 1994.

Paris Terminal s'est constitué à l'époque où l'utilisation du conteneur fluvio-maritime a pris son essor pour le transport des marchandises. Sous l'impulsion de



son premier directeur de 1994 à 2012, Michel David, « Paris Terminal a eu l'initiative du renouveau du transport fluvial pour les conteneurs entre Le Havre et Gennevilliers grâce à la mise en place de navettes fluviales et l'évolution permanente du ter-

terminal lui-même », souligne Alain O'Jean-son, directeur du site depuis 2013. Gérée à l'origine par la CCI de Paris, l'entreprise compte désormais deux types d'actionnaires : les grands ports de l'axe Seine et toujours la CCI Paris-Ile-de-France, des transporteurs publics (SNCF Naviland Cargo) et privés (Compagnie fluviale de transport et Terminaux de Normandie).

UNE EXTENSION RÉCENTE

Sur les 25 hectares, propriété de Ports de Paris, le terminal fluvial gennevillois s'est structuré au fil des ans sur le modèle d'un terminal maritime avec d'imposants portiques de manutention, des chariots et autres engins porteurs et élévateurs, un système informatique connecté au Cargo Community System (système infor-



Près de vingt-cinq ans que Paris Terminal est la plateforme où transitent les conteneurs du port de Gennevilliers. Visite au cœur du commerce international.



matique de communication et de gestion des trafics de marchandises commun aux différents acteurs de la chaîne logistique portuaire). Le début des années 2010 a vu l'extension du terminal sur un nouveau quai de Seine, à l'emplacement de l'ancienne centrale thermique, et la construction d'un portique pouvant traiter deux barges simultanément. Quarante employés travaillent sur le site, la plupart conducteurs d'engins, issus du monde de la route. L'an dernier, Paris Terminal a traité 481 000 EVP (*), soit environ 250 000 conteneurs manutentionnés, dont un quart transporté par voie fluviale. Des services annexes à l'activité originale de stockage et manutention des conteneurs ont aussi été développés ces dernières années : réparation courante de conteneurs, camionnage portuaire

pour livrer dans le port, préparation à l'exportation de certains produits (céréales ou farines, par exemple). Paris Terminal et sa filiale, Terminaux de Seine, ont renforcé le maillage de la plateforme logistique avec l'installation d'autres terminaux d'amont en aval du fleuve, voire sur son bassin élargi : Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne), Paris-La Bourdonnais, Longueil-Sainte-Marie (Oise), Limay (Yvelines), renforçant ainsi les solutions de transport utilisant la voie fluviale au cœur d'une zone densément peuplée. « La vocation de Paris Terminal, précise Alain O'Jeanson, est de consolider son maillage francilien et son rôle de base de massification entre le grand port de conteneurs qu'est Le Havre et la zone de chalandise du Bassin parisien, d'un potentiel de

vingt millions de consommateurs. » Rappelons que la massification, ou concentration, des flux de marchandises permet une mutualisation du transport et des coûts. Une plateforme multimodale comme celle de Gennevilliers est particulièrement adaptée à cette démarche. Même si le développement d'un tel modèle économique dépend de nombreux intervenants et interlocuteurs, le directeur de Paris Terminal reste persuadé que « notre schéma d'organisation logistique a tout son avenir, avec la saturation du trafic routier, mais aussi du fait que tous les grands ports internationaux s'appuient sur le multimodal. » • JEAN-MICHEL MASQUÉ

(* L'équivalent vingt pieds ou EVP (en anglais, twenty-foot equivalent unit : TEU) est une unité de mesure de conteneur. Un conteneur de 40 pieds et un conteneur de 20 pieds équivalent à 3 EVP (le conteneur de 40 pieds vaut 2 EVP). Un conteneur d'un équivalent vingt pieds mesure environ 30 mètres cubes.

Artisans du goût

Avec plus de 10 000 repas faits maison servis en décembre, la réputation du traiteur La Table de Cana n'est plus à faire. Un atout pour ses salariés, dont les deux tiers sont en insertion professionnelle.

« Travailler à la Table de Cana me redonne confiance en moi. À cause de problèmes de santé, je n'ai pas pu avoir d'activité pendant longtemps... »

Cette rupture dans mon parcours professionnel m'avait rendu difficile l'accès à un emploi. Aujourd'hui, j'ai une nouvelle expérience à faire valoir. » Comptable au sein de l'entreprise, Marieme recherche déjà un nouvel emploi. À La Table de Cana, on ne fait que passer ! Les contrats d'insertion qui y sont proposés n'excèdent pas deux ans. « Notre objectif, explique le dirigeant Jean-Marie Clément, est d'aider ceux qui en ont besoin à retrouver le chemin de l'emploi. On transmet des compétences qui leur permettent par la suite d'être acteurs de leur parcours. »

Chocolatier, cuisinier, logisticien-livreur, administratif... les casquettes sont nom-



breuses mais toutes doivent être portées avec un sérieux et une exigence dignes d'une grande maison. « Fournir un service et des produits de qualité est incontournable. Tout est fait maison et les produits sont essentiellement issus du commerce local. C'est une façon de tirer vers le haut l'entreprise et, par là même, ceux qui y travaillent. Une démarche bénéfique à l'insertion. » Et ça fonctionne ! Les carnets de commandes de la structure, qui souhaite malgré tout conserver une dimension humaine, se

remplissent. Veolia, Louis Vuitton ou encore le groupe Up lui font confiance pour organiser leurs événements d'entreprise, mais aussi certains particuliers à l'occasion de leur mariage. Les CV des employés de La Table de Cana n'en seront que plus prestigieux ! • N. K.

➔ La Table de Cana, 9 rue de la Sablière. Renseignements/devis : 01 41 11 25 25 ou sur le site: www.latabledecana-gennevilliers.com

LARGUER LES AMARRES

► L'heure est venue pour Vincent Piquard de quitter le Port. Directeur des lieux pendant trois ans et demi, il a navigué au cœur de problématiques variées et d'une actualité bien remplie, notamment avec le projet du Grand Paris Express. Économie et emplois ont été revalorisés par la densification de certaines parcelles du Port, dont les anciens sites des entreprises CAT et Derichebourg. Le développement durable a aussi été pris en compte avec une politique d'amélioration des eaux rejetées, l'installation de panneaux photovoltaïques sur le bâtiment B28 et la poursuite de l'arboretum (avec ses ruches !). En termes de RSE (responsabilité sociétale des entreprises), l'arrivée de la Banque alimentaire de Paris et d'Ile-de-France (Bapif) est également une belle réalisation de ces dernières années.

Toutes ces actions ne seront pas les seules traces laissées par Vincent Piquard... La tradition veut que, à l'occasion de leur départ, les directeurs choisissent un arbre et le plantent dans les terrains qui entourent l'agence du Port. C'est donc un mirabellier qui symbolisera cette fois-ci le fruit du travail accompli.



Sortir

EN FÉVRIER

GenMag N°288
GENNEVILLIERS MAGAZINE



Photo © François Legault.

♥ LE COUP DE CŒUR

Guerre et **paix**

→ MERCREDI 7 ET JEUDI 8 FÉVRIER, À LA MDC

Pour créer sa fable moderne, « Sur mes yeux », Élie Guillou, jeune auteur et conteur de 33 ans, s'est inspiré de ses cinq années de voyages en Turquie, en Irak et en Syrie. Parti en 2012 pour rencontrer les Dengbejs, les chanteurs-conteurs kurdes, il découvre l'immense chaos du Moyen-Orient. Pour lui, écrire une fiction s'impose, et l'affranchit de la contrainte documentaire en s'appuyant sur les notes prises à chaque voyage * et sur ses nombreuses lectures.

Elie Guillou, avec son air de Pierrot lunaire, a les pieds bien ancrés sur terre. Son récit en témoigne. L'action de « Sur mes yeux » (Ser çava, en kurde qui peut signifier bienvenue ou à votre service) se déroule à Diyarbakir, en Turquie, entre octobre 2015 et mars 2016, en pleine propagation du conflit turco-kurde. L'histoire est celle de Jiyan qui essaie de préserver son fils de la guerre. L'enfant, lui, veut tout voir : le dengbej errant, le soldat qui doute, la femme de ménage muette, le canari en cage et, surtout, défier les chars de l'armée avec une pierre dans la main et des baskets aux pieds. La composition musicale de cette histoire qui se déroule comme on regarde un film, est signée de Babx et Grégory Dargent. Elle fonctionne comme un chœur grec. La scénographie s'inspire des noirs de Soulages ou de la poterie japonaise ; au centre de la scène, la lumière vient illuminer des copeaux, des graviers peints, et une mystérieuse texture rouge lisse... Cette image contient toutes les grandes questions portées par le texte : jusqu'à quand peut-on s'extraire de la réalité d'une guerre qui pousse à nos portes ? • MARTINE HUPIER

À 20 h, à la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.
Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50.

Avec Pierrick Hardy, guitares ; Julien Lefèvre, violoncelle ; David Neerman, piano.
Mise en scène Hassan El Geretly.

* Carnets de voyages à lire sur elieguillou.fr

**LA SCIENCE
SE LIVRE : TOUS
CONNECTÉS !** P.29

**RÉALISME
ET MAGIE
AU T2G** P.30

**VIRTUOSES
DU
TANGO** P.31

DU 3 AU 28 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

Le rendez-vous de la culture scientifique est en **mode numérique**.

Dans les trois médiathèques de la ville.

SAMEDI 3 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

Atelier bidouille numérique « Makey Makey, Arduino ». Sur réservations.

De 15 h à 17h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

J'AI ADORÉ !

Coups de cœur des lecteurs. Le rendez-vous des amoureux des livres. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

LUNDI 5 FÉVRIER

FILM



« **L'Ombre d'un doute** » (1943), d'Alfred Hitchcock. Le mal est partout, sous le lourd manteau du secret... À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 6 FÉVRIER

PLAISIR DE LECTURE

Le Cercle des lecteurs, proposé par l'Université populaire 92, est ouvert à tous les genres littéraires. Le thème : François Cheng et son ouvrage « De l'âme ». Animé par Pierrette Bras, Bernadette Citot et Michèle Klaerr. À 18h30, à la médiathèque André-Malraux.

ATELIER CONTE

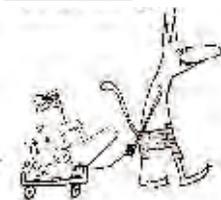
Charles Piquion, conteur, enrichit notre imaginaire ! Prochaines séances les 13 et 27 février. À 18h, à la MDC.

MERCREDI 7 FÉVRIER

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal. À 20 h, en mairie.

ÉCOUTE, ÉCOUTE



« **L'Heure du conte** », pour les 4-8 ans. À 15h30, à la médiathèque François-Rabelais.

MERCREDI 7 ET JEUDI 8 FÉVRIER

SPECTACLE

« **Sur mes yeux** », d'Élie Guillou. À 20 h, à la MDC.

DU 8 AU 12 FÉVRIER

THÉÂTRE

« **Pauvreté, Richesse, Homme et Bête** », de Hans Henny Jahnn, mise en scène Pascal Kirsch. Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

JEUDIS 8 ET 22 FÉVRIER

ATELIERS LIBRES

Vous aimez le **théâtre**, vous êtes curieux des pratiques et des projets des artistes professionnels ? Les ateliers libres sont pour vous, proposés par le T2G. Informations par courriel à juliette.col@tgc2n.com. De 19h30 à 23 h, au Théâtre de Gennevilliers.

JUSQU'AU 10 FÉVRIER

EXPOSITION

« **De Venise à Ouarzazate** », photographies de Saïd Laayari et Jean-Luc Dutrelot. À l'espace Aimé-Césaire.

SAMEDI 10 FÉVRIER

CONCERT TANGO

Avec le Franco-Argentin **Tomas Gubitsch**, l'orchestre de tango junior, direction Louise Jallu, et l'orchestre de tango contemporain, direction Juan José Mosalini. Entrée libre. À 20 h, à l'auditorium du conservatoire Edgar-Varèse.

EN RÉUNION

Assemblée générale du comité **Châteaubriant-Voves-Rouillé**. À 10 h, à la ferme de l'Horloge, 16-18 rue Pierre-Timbaud.

PORTES OUVERTES

Visite, échanges, découverte de la **Maison de l'apprentissage**. De 9 h à 17 h, 40 avenue Marcel-Paul.

JEUNE PUBLIC

« **L'Impatiente** (ou la naissance des étoiles) », par la Compagnie Empreinte(s). À 16 h et 17h30, à la MDC.

LA SCIENCE SE LIVRE



Démonstration d'une **impression 3D**, par le Faclab de Gennevilliers. Tout public. De 10 h à 12h30, à la médiathèque François-Rabelais.

LA SCIENCE SE LIVRE

Après la démo, **atelier de pratique** de l'impression 3D, avec le Faclab de Gennevilliers. Dès 7 ans. Sur réservation. De 14h30 à 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

RENCONTRE

Avec l'artiste **Hoël Duret**, autour de son exposition « To Dumb To Fail ». À 14h30, à la galerie Edouard-Manet.

LA SCIENCE SE LIVRE

Visite guidée de l'exposition « Aux origines du numérique », avec l'association MOS. De 17 h à 19 h, à la médiathèque François-Rabelais.

CONCERT



Festival 7.8.9.2 avec **Alfa Mist** et Kudiwa, jazz, soul, hip-hop. À 20h30, au Tamanoir.

DIMANCHE 11 FÉVRIER

TIMBRES

Permanence et prise de nouveautés de l'**Amicale philatélique**. De 11h à 12 h, à la Maison du combattant, 5 rue Eugène-Varlin.

LUNDI 12 FÉVRIER

FILM

« **Du rififi chez les hommes** » (1955), de Jules Dassin. Le casse d'une bijouterie minutieusement mis en scène. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

DU 12 FÉVRIER AU 24 MARS

À L'ÉCOLE

Campagne d'**inscriptions scolaires**, écoles maternelles et élémentaires. En mairie, à l'accueil-démarcherie.

MERCREDI 14 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

« **À vos tablettes !** », les 6-10 ans découvrent et testent les applications sélectionnées par les bibliothécaires. Ça va cliquer dur ! À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

JEUDI 15 FÉVRIER

RUBAN

Inauguration de l'extension du groupe scolaire Anatole-France. À 17h30, rue du Puits-Guyon.

VENDREDI 16 FÉVRIER

RENCONTRE



Avec des **boxeurs genevillois**, autour du film « Sparring », de Samuel Jouy. En partenariat avec le service municipal de la jeunesse. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 17 FÉVRIER

TOUT-PETITS

Contes et comptines du tapis, un rendez-vous très doux pour les 0-3 ans. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

LA SCIENCE SE LIVRE

Foire aux questions.

Votre Wi-Fi fait des siennes ? Les bibliothécaires peuvent vous aider. Questions à transmettre avant le 9 février. Pour ados et adultes. Renseignements au 01 40 85 60 73. De 10h30 à 12h30, à la médiathèque François-Rabelais.

LA SCIENCE SE LIVRE

Atelier bidouille numérique « Makey Makey, Arduino ».

Dès 6 ans. Sur réservations. De 15 h à 17h30, à la médiathèque André-Malraux.

CONCERT

Chapelier Fou

+ Léonie Pernet. À 20h30, au Tamanoir.

SORTIE



Plus de 50 espèces d'**oiseaux** vivent aux Chanteraines. Il est temps d'aller voir cela de plus près avec une paire de jumelles, des vêtements chauds et des chaussures confortables. Réservations auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. À 9 h, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

MERCREDI 21 FÉVRIER

CLUB DE LECTURE

« Tu lis quoi ? »,

le rendez-vous lecture des 8-12 ans.

À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

VENDREDI 23 FÉVRIER

MIAM !



Chococontes spécial nouvel an chinois «Souris Maï», par Nathalie André Ser. De 18 mois à 3 ans. Chocolat chaud ou à croquer à l'issue du spectacle.

Sur réservation au 01 40 85 49 20. À 10h, à la médiathèque André-Malraux.

SAMEDI 24 FÉVRIER

CINÉ-GOÛTER

« **Agatha, ma voisine détective** » (2018), de Karla Von Bengston. Dans le cadre du Festival Cinéma Télérama Enfants. À 16 h, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 28 FÉVRIER

ÉCOUTE, ÉCOUTE

« **L'Heure du conte** », pour les 4-10 ans. À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

JUSQU'AU 3 MARS

EXPOSITION

« **Le bleu est-il une couleur froide ?** », lithographures de David Rondin. À la MDC.

JUSQU'AU 17 MARS

EXPOSITION

« **To Dumb To Fail** », de Hoël Duret. À la galerie Edouard-Manet.

Une étoile est née

→ SAMEDI 10 FÉVRIER



Une petite fille veut rester réveillée toute la nuit, comme le petit chat. «*Là il s'amuse mais il a dormi toute la journée. Chaque chose en son temps et un temps pour chaque chose*», lui rappelle sa maman. «*Ah oui, comme dans l'histoire de la naissance des étoiles! Tu me la racontes encore une fois ?*», s'écrie la petite fille. «*Et après ?*». «*Je dors, promis!*». Alors la maman se met à raconter l'histoire d'une planète où il y avait deux lunes dans le ciel et pas encore d'étoiles.

« L'Impatiente (ou la naissance des étoiles) » est un conte poétique et merveilleux raconté par Catherine Vrignaud Cohen, de la Compagnie Empreinte(s), et dit à la manière des griots. L'espace se construit au fil des mots, comme une œuvre plastique évolutive et féérique. Il invite les tout-petits à comprendre que s'endormir fait partie de la danse joyeuse de la vie. Un voyage sensoriel de 30 mn, dès 3 ans.

→ « L'Impatiente (ou la naissance des étoiles) », à 16 h et 17h30, à la MDC.

Ciné pour les kids

→ LES 24, 25 FÉVRIER ET 4 MARS



La 2^e édition du Festival Cinéma Télérama Enfants fait escale ici avec cinq films d'animation rien que pour les minots. Au programme, ciné-goûter, samedi 24, à 16 h, avec « Agatha, ma voisine détective », de Karla Von Bengston. La première enquête d'Agatha, dix ans, s'avère plus compliquée que prévu. En avant-première, dimanche 25, à 16 h, le fier et courageux « Croc-Blanc », d'Alexandre Espigares, adapté du célèbre roman de Jack London. Les 22, 25 et 27, « Coco », de Lee Unkrich et Adrian Molina, résolument positif et coloré, raconte l'histoire de Miguel qui rêve d'être un musicien accompli mais vit dans une famille où la musique est bannie. En avant-première, dimanche 4 mars, à 16 h, « Le Voyage de Lila », de Marcela Rincon Gonzalez, c'est l'histoire de Lila qui vit dans un livre pour enfants. Soudain, elle disparaît de son univers de papier. « Des trésors plein ma poche », six court-métrage tendres, jeudi 1^{er}, à 14h30, et samedi 3 mars, à 16h.

→ Toutes les entrées sont à 3,50 €. Pass à découper dans les numéros de Télérama ou sur telerama.fr Au cinéma Jean-Vigo.



DU 1 ^{ER} AU 6 FÉVRIER	MERCREDI	JEUDI 1 ^{ER}	VENDREDI 2	SAMEDI 3	DIMANCHE 4	LUNDI 5	MARDI 6
LA DOULEUR		18h	20h30	16h 18h30 21h	16h15 18h30	18h	18h 20h30
NORMANDIE NUE		18h	20h30	14h 21h	17h 19h	20h30	18h15
LES HEURES SOMBRES		20h30	18h15	18h30	14h	18h	20h30
KEDI – DES CHATS ET DES HOMMES			18h30	14h	15h15		
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE				17h15	14h		
L'OMBRE D'UN DOUTE						20h30	
SOLARIS		20h15					
DU 7 AU 13 JANVIER	MERCREDI 7	JEUDI 8	VENDREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13
L'INSULTE	18h15 20h30	20h30	20h30	18h	18h30	18h15 20h30	18h15 20h30
LES TUCHE 3	14h30 16h30	18h15	20h30	14h 16h 21h	16h30		20h30
LE GRAND JEU	20h30	18h	18h		14h	18h	
L'ÉCHAPPÉE BELLE		20h30		18h	18h		
CRO MAN	14h30 16h30 18h30		18h30	14h 16h 21h	14h 16h		18h30
DU RIFIPI CHEZ LES HOMMES						20h30	
DU 14 AU 20 FÉVRIER	MERCREDI 14	JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18	LUNDI 19	MARDI 20
BELLE ET SÉBASTIEN 3, LE DERNIER CHAPITRE	14h30 16h30	20h30	18h30	16h 21h	14h 16h	14h30 18h45	14h30 20h30
PENTAGON PAPERS	16h30 20h30	18h15	20h30	14h 21h	15h 18h	16h30	18h15
SPARRING	18h30 20h30	18h15	20h30	14h 17h	17h15	19h15	18h30
FORTUNATA	18h30		18h30	18h30	19h	15h30	20h30
L'ENFANT DE GOA		20h30		19h		17h30	15h30
RITA ET CROCODILE	14h30 15h30			16h15	14h	14h30	
DU 21 AU 27 FÉVRIER	MERCREDI 21	JEUDI 22	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25	LUNDI 26	MARDI 27
L'APPARITION	14h30 16h30 20h30	18h 20h30	18h 20h30	18h 21h	16h	14h30 16h	20h30
WONDER WHEEL	16h 20h45	18h15	14h30	14h 21h	18h30		18h30
UNE SAISON EN FRANCE	19h	20h30	18h15	16h	14h	18h30	18h30
3 BILLBOARDS, LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE	18h		20h30	18h	18h30	18h30	20h30
AGATHA, MA VOISINE DÉTECTIVE	14h30	14h30	14h30	16h	14h	14h30 16h30	14h30
COCO		14h30			14h		14h30
CROC-BLANC					16h		



FILM DU MOIS

LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE

Un film de Martin Mc Donagh (2017).

Après sept mois sans que l'enquête sur la mort de sa fille ait avancé, Mildred Hayes pète un plomb et prend les choses en main, affichant un message controversé visant le très respecté chef de la police sur trois grands panneaux à l'entrée de leur ville. Cet acte de provocation va prendre des allures de déclaration de guerre épique entre la mère éplorée et les autorités du coin.

L'humour – car il y en a – est très noir, mais c'est un humour ravageur, qui bien souvent n'a d'autre vocation que de soutenir un propos sur la petite médiocrité humaine.

Servi par l'excellentissime Frances Mc Dormand, qui a rafflé le Golden Globes 2018 de la meilleure actrice.

À VOIR Du 21 au 27 février.



À REVOIR

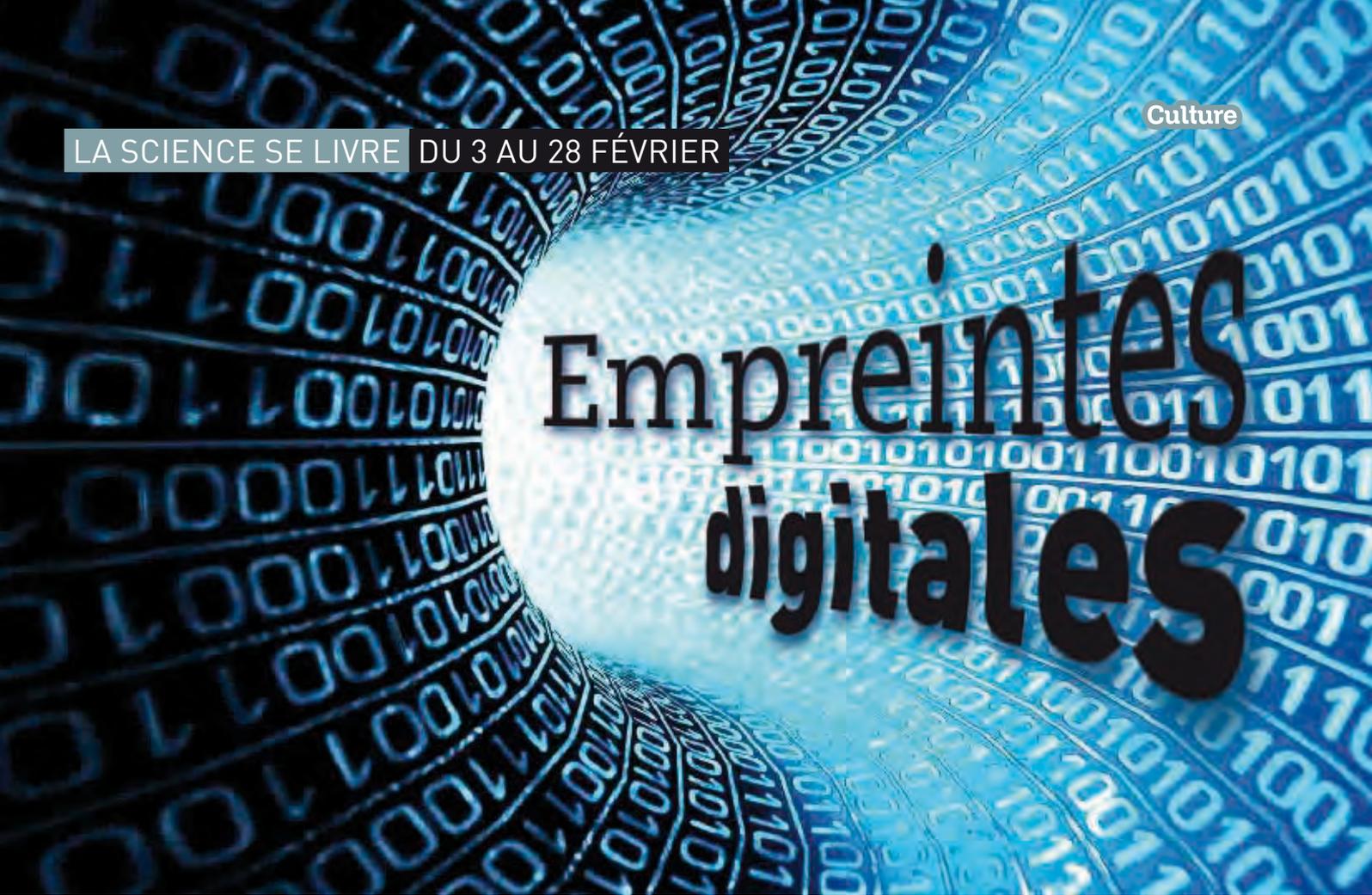
DU RIFIPI CHEZ LES HOMMES

Un film de Jules Dassin (1955).

Après cinq ans au placard, Tony, un gangster usé, revient sur le devant de la scène. Avec ses fidèles complices, ils projettent ensemble le cambriolage d'une fameuse bijouterie parisienne. Le plan semble parfait et tout se déroule comme prévu, jusqu'à ce qu'une bande rivale ne soit avertie du plan de Tony et décident de se joindre aux réjouissances...

Dans cette adaptation du roman d'Auguste Le Breton, Jules Dassin décrit minutieusement le casse d'une bijouterie : trente minutes parfaites, quasi muettes, dont l'intensité est renforcée par les bruits, les sons, les chocs, les souffles.

À VOIR Lundi 12 février, à 20h30.



Empreintes digitales

La 22^e édition de La Science se livre est en mode numérique. Nul besoin de s'identifier ou d'apporter son antivirus ! Dans les trois médiathèques de la Ville, s'ouvre un monde truffé de connexions, de câbles, de clés USB, d'écrans, de machines incroyables, d'objets magiques.

La Science se livre, tel un vrai maronnier dont les feuilles tombent inexorablement en automne, arrive toujours en hiver. Ce rendez-vous de la culture scientifique, organisé par le Département des Hauts-de-Seine depuis 1996, rencontre à chaque édition un succès franc et massif. Car on y apprend plein de choses ! On les sauvegarde en visitant l'exposition « Aux origines du numérique » (du 6 au 28 février, à la médiathèque François-Rabelais), collaborative jusqu'au bout des ongles puisqu'elle a vu le jour grâce aux prêts de Gennevillais. Sans remonter à la tablette sumérienne en argile, l'expo remonte le fil des objets et des usages numériques qui composent notre quotidien (voir p. 16-17). Visite guidée avec l'association MO5, samedi 10, de 17h à 19h.

APPUYEZ SUR LE BOUTON !

Faisons un saut de puce (électronique) et penchons-nous sur l'atelier de bidouille numérique. Sûr que cela va plaire aux

minots dès 6 ans et pas seulement eux ! L'atelier « Makey Makey, Arduino » permet de rendre les clics de souris tout simplement magiques : jouer du piano sur des bananes, créer sa propre manette de jeu en pâte à modeler... Mais comment ça marche ? Une carte électronique est équipée d'un microcontrôleur et alimentée soit via la connexion USB, soit avec une prise jack, une pile, une batterie ou un adaptateur secteur. On branche l'objet à l'aide de câbles munis de pinces crocodile. Makey Makey, véritable kit d'invention du XXI^e siècle, trompe

Renseignements et réservations pour les ateliers

Médiathèque François-Rabelais,
177 avenue Gabriel-Péri, 01 40 85 64 93.

Médiathèque André-Malraux,
espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth,
01 40 85 60 68.

Médiathèque Robert-Doisneau, espace
Grésillons, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier,
01 40 85 60 37.

l'ordinateur en lui faisant croire que presque tout est un clavier ! Carrément bluffant. Samedi 3, à la médiathèque Robert-Doisneau et samedi 17, à la médiathèque André-Malraux, de 15h à 17h30. À partir de 6 ans. Sur réservations.

Autre découverte, celle de l'impression 3D pilotée par le FacLab de Gennevilliers. L'équipe, qui accueille depuis six ans des bricoleurs inventifs sur le campus de l'université, propose une démonstration pour tout public, samedi 10, de 10h à 12h30, à la médiathèque François-Rabelais. Après la démonstration, la pratique, de 14h30 à 16h30 (dès 7 ans, sur réservations).

Avec « À vos tablettes ! », c'est l'occasion d'imaginer, créer, jouer, découvrir et tester les applications sélectionnées par les bibliothécaires. Dès 6 ans. Mercredi 14, de 15h30 à 16h30, à la médiathèque André-Malraux.

Enfin, une Foire aux questions bienvenue est proposée par les bibliothécaires. Sans être un SAV, elle s'adresse à toutes celles et tous ceux qui n'arrivent pas à se connecter au réseau Wi-Fi ou qui attrapent des suées avec leur tablette. Samedi 17, de 10h30 à 12h30, à la médiathèque François-Rabelais. Le clic, toute une histoire !

• MARTINE HUPIER

* A déposer avant le 9 février, apporter son matériel. Renseignement 01 40 85 60 73.

LUDOTHÈQUE DES GRÉSILLONS

POUR TOUS

À VOUS DE JOUER

► Ludo le sait, il y a un lieu rien que pour lui. Le gamin, féru de jeux de toutes sortes, met les pieds dans un lieu carrément magique. Cela s'appelle la ludothèque. Et Ludo sait qu'il va trouver ici des adversaires à sa taille ou, mieux, des compagnons de jeu. La ludothèque des Grésillons cache bien son jeu. Nichée au 2^e étage de l'espace Grésillons, elle renferme des jeux de hasard, de stratégie, d'adresse, bref des jeux de toutes sortes, plus de 1500 !

Un ludothécaire et un animateur conseillent les frileux, les curieux, celles et ceux qui ont envie d'en découdre comme celles et ceux impatients de découvrir de nouveaux jeux. Ici, on vous conseille, on vous explique les règles, on vous installe confortablement. Non mais, sans blague, quel accueil ! Que vous soyez jeune ou moins jeune, que vous soyez un cadon ou que vous n'y connaissez tout simplement rien, la ludothèque – c'est le jeu – accueille tout le monde, de 4 à 104 ans, voire plus, mais la règle du jeu, c'est que les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés d'un adulte. La ludothèque organise aussi des après-midi jeux/goûter, des tournois thématiques, des animations. On peut même emprunter ses jeux favoris (sur inscription). En un mot, le jeu en vaut la chandelle. • M.H.

► 28 rue Paul-Vaillant-Couturier. Renseignements au 01 40 85 60 34. Horaires d'ouverture sur ville-genevilliers.fr, rubrique culture, puis ludothèque des Grésillons.



THÉÂTRE DU 8 AU 12 FÉVRIER

Saga norvégienne



À la fois poème, roman et conte, « **Pauvreté, Richesse, Homme et Bête** », écrite en 1933 par Hans Henny Jahnn, dramaturge et romancier allemand, raconte la vie des membres d'une communauté paysanne, quelque part dans une contrée montagneuse et aride de l'ouest de la Norvège. Réalisme et magie semblent indémêlables dans ce milieu imprégné de superstition où les trolls côtoient les humains et où il est notamment question d'une jeune fille envoûtée à l'intérieur d'une jument. Une charge érotique, intense, anime les relations entre les différents protagonistes. Charge d'autant plus redoutable que l'histoire se déroule au sein

d'un microcosme où le profond déséquilibre entre possédants et pauvres génère une haine viscérale. De ce matériau hautement explosif, le metteur en scène Pascal Kirsch, artiste résident du CentQuatre, à Paris, tire un spectacle finement construit. Une saga prenante, attisée par le feu du désir et d'une passion dévorante, dont l'atmosphère tient autant du conte fantastique que de la tragédie grecque ou du western.

► Au Théâtre de Genevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations lundi, jeudi et vendredi, à 20 h ; samedi, à 18 h ; dimanche, à 16 h. Réservations au 01 41 32 26 26.

ATELIERS LIBRES

JEUDIS 8 ET 22 FÉVRIER

ON PARLE DE THÉÂTRE

► Les ateliers libres proposés par le T2G s'adressent aux personnes curieuses, avec ou sans expériences préalables du théâtre. Réunies en groupe improvisé, c'est l'occasion pour elles de rencontrer des artistes professionnels partageant leurs pratiques et la dynamique de leurs projets. Pensé comme un module de recherche indépendant d'une durée de 3h30, ces ateliers, gratuits, sans inscription et ouverts à tous, dès 16 ans, sont proposés un jeudi sur deux, de 19h30 à 23 heures. Seule condition : arriver avant l'heure d'ouverture et rester



jusqu'à la fin de la séance. Informations par courriel : juliette.col@tgcdn.com

► Au Théâtre de Genevilliers, 41 avenue des Grésillons. theatre2genevilliers.com



EXPOSITION JUSQU'AU 11 MARS

Et c'est en couleur

En observant une toile de Catherine Jonville, qui expose au CMS du Village, on entre dans un environnement très familier : la ville. Souvent, il fait nuit. « C'est un moment particulier, observe-t-elle, il y a une autre ambiance et les lumières prennent plus de place. Même si c'est la nuit, il y a toujours quelque part un bout de lumière. » Avec Catherine, la couleur sort du tube ! Elle voue un amour fou au rouge intense – qu'elle a utilisé en fond pour ses perspectives à New York –, au bleu électrique, au jaune presque fluorescent. Ses personnages énigmatiques, telles des ombres portées, sont comme les silhouettes que l'on croise dans la rue ; anonymes, on ne voit pas les traits de leurs visages. Ex-commerciale, Catherine cesse de travailler pour éle-

ver ses enfants. La peinture vient à elle il y a cinq-six ans. « On m'a poussée à exposer ! Il y a beaucoup d'artistes dans ma famille. » Sans doute a-t-elle senti qu'il fallait perpétuer la destinée familiale. Bien lui en a pris. Après des rencontres fructueuses, des expositions dans des galeries, des salons, des entreprises, ou au prestigieux restaurant Ledoyen, l'artiste peintre présente 40 toiles, dont elle a minutieusement préparé l'accrochage. Avec elle, la ville retrouve des couleurs. • MARTINE HUPIER

→ Dans l'ombre, la lumière », au centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant, 3 rue de la Paix. Renseignements au 01 40 85 66 71. Et aussi à la Capitale Galerie, 18 rue du Roule à Paris 1^{er}, jusqu'au 7 février. Site : catherinejonville.fr

CONCERT TANGO

SAMEDI 10 FÉVRIER

EN DIRECT DE BUENOS AIRES

▶ Tomás Gubitsch, né en 1957 à Buenos Aires, est un cas. Rock star en Argentine à 17 ans avec son groupe Invisible, il intègre deux ans plus tard le groupe d'Astor Piazzolla pour sa tournée européenne en 1977, en pleine période totalitaire. Il s'installe à Paris, enregistre le disque « Tango Rojo », en compagnie de Juan José Mosalini, et fonde le Tomás Gubitsch Trio. S'ensuivent des collaborations en pagaille, des tournées dans le monde entier. Tomás n'est pas seulement un excellent guitariste, il est aussi arrangeur, compositeur, directeur d'orchestre. C'est en 2014 que le trio parfaitement inclassable, Surel, Segal & Gubitsch voit le jour, trois virtuoses réunis autant par leurs multiples territoires musicaux communs que par leurs différences et leurs spécificités. Du tango hors pair.



Tomás Gubitsch, guitare et compositions ; Juanjo Mosalini, bandonéon ; Sébastien Surel, violon ; Vincent Segal, violoncelle ; Éric Chalan, contrebasse ; l'orchestre de tango junior, direction Louise Jallu ; l'orchestre de tango contemporain, direction Juanjo Mosalini.

→ À 20 h, à l'auditorium Edgar-Varèse. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

CONCERTS EN FÉVRIER, AU TAMANOIR

ATMOSPHÈRE, ATMOSPHÈRE

Dehors, ça caille, donc on se met au chaud, au Tamanoir, pour voir et écouter des univers musicaux fort captivants.

▶ Kudiwa, ça enveloppe le corps et ravit les tympans. Énergie sonore, richesse mélodique, rythmes percutants et maîtrisés portés par la voix de Kelly Carpaye, Kudiwa s'affranchit des étiquettes et fait le voyage entre soul, hip-hop et jazz avec précision et panache.

C'est dans le quartier de Newham, à East London, qu'Alfa Mist passe son enfance. Pianiste autodidacte, rappeur à ses heures perdues, il se passionne pour Miles Davis et le compositeur Hans Zimmer. Après le succès de « Nocturnes », Alfa Mist sort « Antiphon », un mélange de hip-hop, de soul et de jazz des plus apaisants.

→ Festival 7.8.9.2, Kudiwa + Alfa Mist, samedi 10 février, à 20h30.



▶ Multi-instrumentiste, Chapelier Fou, artiste bricoleur, dévoile un univers captivant où les instruments se mélangent à des programmations électroniques. De cette rencontre entre phrasés organiques et rythmiques synthétiques, surgit une superposition d'atmosphères et de sentiments. Chapelier Fou – de son vrai nom Louis Warynski – a sorti en octobre dernier un nouvel album, « Muance ».

▶ L'énergique Léonie Pernet, 28 ans, pile et secteur, compose des chansons sans format, sans couplet ni refrain. Tout commence comme des rêveries au piano ou au synthé ; tout se termine par une avalanche de batterie. Ni pop, ni classique, ni électro, on s'accroche pour définir sa musique. Prêt pour une course effrénée dans les grands espaces de notre imaginaire ?

→ Chapelier Fou + Léonie Pernet, samedi 17 février, à 20h30.

Au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Renseignements et réservations au 01 47 33 68 98.

Pour jouer et apprendre en toute tranquillité, l'enfant doit être propre le jour de la rentrée.



L'école à petits pas

Aller à l'école quand on a deux ans, c'est possible ! Des classes spécifiques sont ouvertes pour accueillir les élèves de cette tranche d'âge.

«**Bonjour, bonjour ! Tous les matins avec mes copains, tous les matins..... je viens !**», chantonent en chœur des élèves de l'école maternelle Pauline-Kergomard.

Ils ont seulement deux ans mais sont déjà sur les bancs de la classe depuis septembre dernier. Au programme de ce début de journée : motricité. On rampe, on saute, on grimpe et on court. Au milieu des tapis et autres accessoires, chacun se dirige vers l'atelier qui l'inspire le plus. «*J'adapte mes méthodes d'apprentissage aux besoins des élèves, explique leur enseignant. L'objectif est de les rendre le plus autonome possible. Ils apprennent à récupérer leur manteau ou à demander à aller aux toilettes, par exemple. Une importante partie du travail est axée sur le langage. Il faut qu'ils comprennent à quoi sert de parler. Ils s'habituent aussi à être ensemble.*»

Aller à l'école est ainsi une source d'épanouissement dès le plus jeune âge. C'est pour cela que la Ville a mis en place, depuis de nombreuses années, des classes de toute petite section (TPS), mais aussi des classes intégrées à un dispositif pour la scolarisation des moins de trois

ans, instauré par l'État depuis la rentrée 2013. Aujourd'hui, ce sont 218 enfants de cette tranche d'âge qui sont dans les écoles de la commune, soit 30 % des enfants nés en 2015. Un chiffre dont la Ville se félicite. «*Au niveau national, seulement 12 % d'entre eux sont scolarisés, souligne Richard Merra, adjoint au maire en charge de l'enseignement. Or, l'école est un atout pour les deux ans car la scolarisation précoce, dans les milieux populaires, participe à la réussite des élèves.*»

DEUX TYPES D'ACCUEIL

Au sein des différents groupes scolaires, 17 classes sont ainsi dévolues aux deux ans. Mais attention à ne pas toutes les mettre dans le même cartable ! TPS et dispositifs moins de trois ans ne comportent pas tout à fait les mêmes enjeux, même si aujourd'hui nous sommes nombreux à les confondre. Nicolas Trubert, directeur de l'école maternelle Pauline-Kergomard, nous explique : «*La TPS est une classe qui a le même fonctionnement que les autres niveaux de l'école maternelle : chaque élève doit s'adapter au groupe, aux horaires et peut bénéficier des services tels que la cantine ou le centre de loisirs. Pour le dispositif moins de trois ans, il s'agit de permettre l'entrée à l'école maternelle de façon progressive, en fonction de la maturité de l'enfant. Une période d'adaptation, avec seulement quelques heures de présence par jour, par exemple, peut être instaurée.*» Dans les deux systèmes, les besoins de chaque élève sont pris en compte par l'enseignant, qui travaille en collaboration étroite avec les parents. C'est ce travail individualisé qui a attiré l'enseignant des petits de Pauline-Kergomard. Pour

l'épauler, un agent des écoles est à ses côtés en classe le matin. La plupart du temps, c'est Kawther. Pour elle, travailler avec les enfants est épanouissant. «*Cette année, nous avons 18 élèves. L'année dernière, ils étaient 12 et c'était très bien.*» L'instituteur la rejoint : «*Je souhaite offrir l'enseignement le plus individualisé possible, ce qui est plus compliqué quand il y a beaucoup d'élèves.*» Il faut rappeler que c'est l'Éducation nationale qui crée les postes d'enseignants et fixe le nombre maximum d'élèves par classe.

Jusqu'à présent, ils passent outre ces difficultés et accomplissent leur mission avec brio si l'on en croit Yamina, la mère de Jad : «*Mon fils a gagné en autonomie. Aujourd'hui, il s'habille tout seul et son langage se développe. La transition vers l'école s'est déroulée en douceur. Ça la fait grandir.*» Quant à Leïla, la mère de Sawiya, elle





pour les deux ans



a été rassurée par la possibilité de rester un peu en classe avec sa fille. Si Nicolas Trubert se réjouit aussi de ce dispositif dédié au moins de trois ans, il a déjà quelques idées pour l'améliorer : « Développer le partenariat avec les struc-

tures de petite enfance serait un plus pour offrir une transition réussie vers l'école. Il permettrait notamment d'orienter vers ce dispositif les enfants qui en ont le plus besoin. » Aujourd'hui, les classes de deux ans (dispositif moins de trois ans inclus)

sont ouvertes à tous, en fonction des places disponibles. Ce sont les enfants les plus âgés inscrits qui sont prioritaires pour les intégrer. Ils commenceront ainsi leur scolarité tout en douceur... et du bon pied ! • NORA KAJJIOU



► Inscriptions scolaires 2018-2019

Elles concernent les enfants qui entrent en maternelle et ceux qui n'étaient pas scolarisés à Gennevilliers l'année précédente. Cette démarche est à effectuer du 12 février au 24 mars, au rez-de-chaussée de la mairie, service accueil-démarcherie (01 40 85 62 47). Pour les enfants nés en 2016, seuls ceux nés entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} septembre pourront être inscrits en mairie. Ils figureront sur liste d'attente et seront scolarisés en fonction des places disponibles.

Concernant les demandes de dérogation, elles doivent être transmises, avant le 28 mars, au service actions scolaires et éducatives (9^e étage en mairie, 01 40 85 64 24).

L'obligation scolaire impose que les enfants qui auront 6 ans au plus tard le 31 décembre 2018 soient scolarisés.

→ Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de la Ville : www.ville-genevilliers.fr



Des souris et des notes

Le conservatoire Edgar-Varèse propose, depuis septembre dernier, des cours de Musique assistée par ordinateur. Cet outil de production en son numérique permet de créer sa musique de A à Z et rend sa pratique encore plus accessible, qu'elle soit amateur ou professionnelle.

Cette salle d'enseignement du conservatoire de musique et de danse Edgar-Varèse a quelque chose d'insolite. Ici, pas d'instruments visibles et aucune note ne s'échappe de la pièce, même lorsque les cours y battent leur plein. Le long des murs, deux consoles portent quatre postes d'ordinateur équipés d'un casque audio chacun, d'une interface son et d'un clavier Midi relié à l'entité mère. Pourtant, on apprend bel et bien la musique dans ce lieu, mais

en recourant à 100 % à l'informatique. Bienvenue dans l'espace réservé à la Musique assistée par ordinateur, plus connu sous l'acronyme MAO. Avant l'avènement de celle-ci, création, enregistrement, mixage audio, mastering, tout se faisait sur des consoles couvertes de manettes et de boutons. Depuis, grâce à cet outil polyvalent et pragmatique, on peut créer sa musique à partir d'un support numérique. Enregistrer, éditer, mixer, diffuser n'a jamais été aussi acces-

sible ! Dans le domaine artistique, la French touch n'existerait pas sans l'essor de la MAO. Demandez aux Daft Punk et aux rappeurs ce qu'ils en pensent... Aujourd'hui, tous les styles musicaux sont à portée de son clavier, via l'usage de logiciels spécialisés aux noms étranges : Cubase, Pro Tools, Ableton Live, Logic Pro X. Tout seul dans sa chambre ou à plusieurs chez un copain, on peut donc commencer à faire sa propre musique pour quelques centaines d'euros.

Quand les ordinateurs
s'invitent au conservatoire..



OUVRIR DE NOUVEAUX UNIVERS

La MAO intervient dans tous les champs de la musique actuelle, contemporaine ou classique, en répondant à un très large spectre d'utilisations, du novice au professionnel. « C'est un outil supplémentaire de la chaîne de création musicale, qui passe également par la formation pédagogique au solfège ou aux instruments », explique Daniel Desmoulins, professeur de MAO. Il a pris son poste en septembre dernier lorsque le conservatoire a ajouté cette corde à l'arc de ses pratiques musicales. Cette démarche innovante répond à la volonté d'ouvrir de nouveaux univers, en phase avec les technologies les plus récentes et les attentes du public, tout en favorisant l'accès à la musique par une autre voie d'enseignement que le « classique ».

Les quatre cours hebdomadaires de

2 heures sont accessibles à partir de 14 ans – le doyen en a 35 – et accueillent autant de filles que de garçons. Les ateliers sont ouverts aux élèves du cursus conservatoire, mais pas uniquement. « Nous organisons des sessions de trois mois pour l'association ISAJ et, en partenariat avec le service culture-jeunesse de la Ville, nous accueillons une heure par semaine, toute l'année, des jeunes de l'espace Nelson-Mandela », explique Nathalie Robert, directrice adjointe du conservatoire. Dans le cadre du projet « Tama Black » que mène le Tamanoir sur les musiques afro-américaines et les musiques africaines, celui-ci sollicite les ateliers MAO. Le 23 mars, le conservatoire Edgar-Varèse organisera ses portes ouvertes. L'occasion d'aller à la rencontre de cette musique tellement actuelle.

• FRÉDÉRIC LOMBARD



• DANIEL DESMOULINS
professeur de MAO
au conservatoire.

La MAO a ceci
d'extraordinaire
qu'elle peut réunir
tous les publics en

abattant les barrières entre ceux qui connaissent déjà la musique et ceux qui ne la connaissent pas mais qui, grâce à elle, peuvent se lancer. C'est une nouvelle façon de démocratiser la musique, ce que le conservatoire de Gennevilliers a parfaitement compris en instaurant ces ateliers. Ils permettent, après un temps d'apprentissage, de commencer à produire soi-même ce qu'on a dans la tête. La MAO étend le potentiel de création.



• NASSIM LAHOUAZI
élève au
conservatoire.

Je suis collégien à
Edouard-Vaillant et
je ne savais rien de
la MAO avant que ma

mère m'y inscrive. Le fait d'apprendre sur un logiciel et un clavier d'ordinateur me met plus à l'aise devant la musique. J'adore les jeux vidéo et je n'écoute plus le fond sonore différemment depuis que je sais qu'ils sont réalisés par de la MAO. J'ai l'impression de progresser rapidement. J'en ai parlé à mon prof de musique au collège qui voudrait que je fasse une démonstration dans son cours.



• MOHCINE
BOUCHAOUQI
étudiant
en musicologie.

Je suis étudiant
en musicologie à
l'université Paris 8

et élève au conservatoire de Gennevilliers en classe de violon. La MAO complète mon cursus et m'ouvre de nouveaux horizons créatifs. J'aime la production musicale, manipuler les logiciels et effectuer des enregistrements. J'ai une formation classique à la guitare et à la batterie. La MAO permet de faire le lien avec ces instruments et de créer par moi-même tout ce que j'ai envie, notamment dans tout ce qui relève de l'orchestration.

Message personnel

Rares sont les internautes à connaître et à appliquer les bonnes pratiques sur le Web. Et pourtant...



Avec l'essor des nouvelles technologies, des renseignements personnels sur les internautes sont enregistrés chaque jour dans des fichiers et communiqués à des tiers. C'est pourquoi, chacun doit être vigilant lorsqu'il navigue sur Internet et veiller à protéger ses données. Tous les ans, le 28 janvier, la journée européenne de la protection des données à caractère personnel est là pour le rappeler. Elle est l'occasion de sensibiliser les citoyens à quelques gestes simples qui permettent de minimiser les intrusions et la divulga-

tion d'informations personnelles. Sécuriser ses comptes sur les réseaux sociaux pour rester maître des informations qui y sont partagées, utiliser des pseudonymes pour n'être reconnu que de ses proches, ne pas transmettre de données personnelles car elles peuvent être par la suite réemployées à un usage marchand, effacer régulièrement l'historique de navigation ou encore créer des boîtes mail différentes pour les conversations personnelles et pour les réseaux sociaux sont quelques exemples. Pour contribuer à ce que les libertés et droits fonde-

mentaux des internautes soient respectés, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) aide les professionnels à remplir leurs obligations en matière de traitement de données personnelles. Elle prodigue également des conseils aux internautes afin de protéger leur vie privée.

➔ Plus d'informations sur les sites www.educnum.fr et www.cnil.fr
Par ailleurs, un correspondant de la Cnil est présent en mairie pour les usagers des services numériques de la Ville. Si nécessaire, il peut être contacté à l'adresse suivante : cnil@ville-gennevilliers.fr

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte les **lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue le **premier mardi de chaque mois**, dès 6h du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages : les mardis 6 février et 6 mars.



QUE J'AIME TA VERDURE

➤ Deux tonnes. C'est en moyenne la masse de sapins collectés chaque année par le camion de Gennevilliers propreté. Tous les conifères ramassés, à l'exception des arbres floqués ou artificiels, serviront de compost pour les massifs fleuris de la ville.



ON FAIT LE BILAN

➤ Plus de 67 tonnes de vêtements ont été récoltées en 2017 dans les 20 bornes Le Relais, réparties sur toute la ville. Soit deux fois plus que l'année précédente. Mises en place en février 2016, ces bornes de collecte ont pour objectif de diminuer les déchets textiles de plus en plus nombreux sur le trottoir, et de favoriser le recyclage et le réemploi. D'autres seront installées au cours de l'année.

FESTIVAL 7.8.9.2

JAZZ HIP HOP

ALFA MIST KUDIWA

Le Tamanoir

SAMEDI 10 FÉVRIER 2018
20H30

Préventes 6//10€ // Sur place 8/12€

27 AVENUE LUCETTE-MAZALAIGUE 92230 GENNEVILLIERS

 M13 Les Courtilles
T1 Luth



n° Licences : 1-1083222 / 2-1083221 / 3-1083223



Le cheval, c'est notre dada !

Le projet d'extension du centre équestre fait un peu figure de serpent de mer depuis plusieurs années. Cependant, il sort fièrement la tête de l'eau en ce début d'année...

Depuis sa fondation en 1980, l'Acég (Association du centre équestre de Gennevilliers) n'a cessé d'être soutenue par les municipalités successives, attachées à démocratiser ce sport que l'on s'étonne encore (à tort !) de trouver dans une ville populaire. Le succès de l'équitation à Gennevilliers ne s'est jamais démenti, ce qui explique que les installations du parc des Sévines ont montré leurs limites depuis quelque temps déjà. C'est souvent un crève-cœur en début de

saïson pour les responsables du club de devoir refuser du monde, surtout des enfants attirés par les poneys et shetlands, et ce en raison d'équipements limités qui ne permettent plus d'étoffer la cavalerie.

L'an dernier, élus et techniciens municipaux, en partenariat étroit avec les responsables du club, notamment sa présidente Laurène Hoffmann et son directeur Arnaud Thill, sont entrés dans le vif du sujet, affinant le projet d'exten-





sion-réhabilitation du centre équestre. Le coût, à la charge de la Ville étant donné que le terrain et l'équipement sont municipaux, s'élève à 3 millions d'euros.

Un premier jury a sélectionné, mi-décembre, trois équipes de maîtrise d'œuvre et leurs propositions architecturales parmi les plus de quarante dossiers reçus : Tectoniques, Espace Collectif Architecture, B+C Architectes. Le projet final sera choisi ce printemps pour des travaux qui devraient démarrer début 2019. Ces travaux s'étaleront sur une période de deux ans selon le principe d'une « opération tiroir », un phasage précis des travaux pour que l'activité équestre puisse être maintenue.

MON MANÈGE À MOI...

On connaît déjà les grandes lignes de cette importante rénovation. Seront réhabilités le manège actuel, plutôt dévolu à l'activité cheval, et la carrière extérieure dont les dimensions seront portées à 2400 m². De nouvelles écuries seront construites pour les chevaux et poneys ainsi qu'un second manège pour les poneys. Aujourd'hui, certains chevaux sont attachés dans des stalles, sans possibilité de se retourner !

Côté adhérents et salariés, des bureaux, un club-house, un logement pour le directeur et un studio pour un autre salarié seront bâtis. En effet, une présence humaine continue est nécessaire pour la sécurité de l'équipement mais aussi pour s'occuper des animaux en cas de maladie. Enfin, une tribune sera aménagée au bord de la carrière, dans la perspective d'organiser des compétitions, ce qui n'est guère possible actuellement. Enfin, un rond de longe permettra de promener les équidés en longe pour les détendre, voire d'y planifier des cours de shetlands.

Avec l'important engouement, ces dernières années, de la pratique du poney ou du shetland chez les jeunes enfants, l'objectif de cette rénovation est évidemment de développer la cavalerie et d'augmenter le nombre de pratiquants, de 340 adhérents cette saison à 500 par paliers successifs à partir de l'achèvement des travaux.

Avec de nombreux créneaux en journée, l'équithérapie est également en forte progression qui fait l'originalité du club genevillois. L'équitation pour tous, chère aux Genevillois, aura vraiment les moyens de s'exprimer. C'est le cri du cœur de la présidente de l'Aceg : « On l'attend cette rénovation ! On a hâte ! On se réjouit ! C'est génial ! »

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ **ET AUSSI** Toutes les informations du club sur le site Internet, lui aussi rénové : www.aceg.fr

SAMEDI 3

FOOTBALL

Parc des Sévines

10h : CSMG/Racing Colombes (U10/1 et U10/2)

10h : CSMG/Racing Colombes (U10/3 et U10/4)

13h : CSMG/ACBB (U12/2 et U12/3)

13h : CSMG/ACBB (U12/4)

Stade Lilian-Thuram

10h : Entente sportive gennevilloise/Petits Anges de Paris (U10)

10h : Entente sportive gennevilloise/Nicolaïte de Chaillot (U11)

13h : Entente sportive gennevilloise/Levallois (U12)

14 h 15 : Entente sportive gennevilloise/CSMG (U13)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15h : CSMG/Racing Club d'agglomération de Cergy-Pontoise (U16)

DIMANCHE 4

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

9 h 30 : Olympique gennevilloise/Portugais de Paix et Vivre Ens. CC 5

15h : Luth Sporting club 2/Grenelle Paris

Parc des Sévines

13h : CSMG/Levallois (U17/3)

15h : Enfants de Gennevilliers/Paris XVII Pouchet

Stade Louis-Boury

13h : CSMG/Racing Colombes (U19/1)

15h : CSMG/Franconville (seniors 1)

VENDREDI 9

RUGBY

Stade Claude-Luboz

20 h 30 : Jurassic Pack/Les Voltigeurs (vétérans)

SAMEDI 10

FOOTBALL

Parc des Sévines

10h : CSMG/Nanterre ES (U11/1 et U11/2)

10h : CSMG/Nanterre ES (U11/3 et U11/4)

14 h 15 : CSMG/Saint-Cloud (U13/1)

14 h 15 : CSMG/Nanterre AJSC (U13/4)

14 h 15 : CSMG/Nanterre AJSC (U13/2 et U13/3)

16h : CSMG/Rueil-Malmaison (U15/1)

16h : CSMG/Vanves Stade (U15/2)

Stade Lilian-Thuram

10h : Entente sportive gennevilloise/Le Tir-AS CBB (U10)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

18h : CVHG/Le Cannet

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20h : GBC/Jœuf Homécourt basket (seniors 1)

DIMANCHE 11

FOOTBALL

Parc des Sévines

9 h 30 : CSMG/Petits Anges (vétérans)

13h : CSMG/ACBB (U17/1)

13h : CSMG/Saint-Cloud (U17/2)

Stade Louis-Boury

13h : CSMG/Saint-Denis (U19/1)

15h : CSMG/Versailles (seniors 1)

Stade Lilian-Thuram

15h : Luth Sporting club/Pitray Olier Paris 4

RUGBY

Stade Claude-Luboz

13 h 30 : CSMG/Rennes (seniors B)

15h : CSMG/Rennes (seniors A)

15h : CSMG/PUC (U21)

SAMEDI 17

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16h : Gennevilliers Soccer/Sevran

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20h : GBC/AS Kaysersberg (seniors 1)

GRAPPLING

Salle des fêtes

9h-18h : Open Kid Cup Grappling Gennevilliers

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25

TIR A L'ARC

Gymnase Gustave-Caillebotte

10h-18h : concours amical des débutants

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

DEUX CHAMPIONNES DE FRANCE

► Très beaux résultats des gymnastes de Gennevilliers GR lors des championnats de France individuels de gymnastique rythmique des 20 et 21 janvier dernier à Caudry (Nord). À commencer par nos deux championnes : Lina Berthelier en National 13-16 ans et Amel Zarhdoud en pré-Excellence 13-14 ans. En pré-Excellence 11-12, Alya Commergnat monte sur la troisième marche du podium tandis que Mathilde Hias finit neuvième. En pré-Excellence 13-14, catégorie remportée par Amel, Anna-Lou Tectin termine au pied du podium. En National B 13-16, on note les résultats de Laura Cingal (5e) et Cerise Mozet (9e). En National 13-16, outre le titre de Lina, Anissa Kharkhouch termine neuvième. En Excellence 15-16, Fanny Silva se classe septième. Enfin, en National 17+, Inès Kouidri arrive à la quatrième place. Félicitations à toutes ces athlètes qui représentent si bien Gennevilliers !



FULL-CONTACT KARATEDO

Les leçons d'un stage

Les membres de tout âge du club de Full-Contact Karatédo Renseikan de Gennevilliers ont eu l'honneur de participer au stage de Karaté Goju Ryu Renseikan les 13 et 14 janvier dernier au dojo Chandon, sous la direction et les enseignements d'un maître (« sensei » selon la terminologie japonaise) venu spécialement du Japon, précisément de Nagoya : Tsunemitsu Yoshida.

Ce stage a été organisé à l'initiative du président et professeur du club genevillois, Mohamed Belalia. « L'intérêt de ce stage, précise ce dernier,



était d'abord de découvrir le style de karaté Goju Ryu avec Tsunemitsu Yoshida qui est un des styles majeurs de karaté traditionnel ancestral originaire d'Okinawa. C'est à la fois un style traditionnel fort (Go) et souple (Ju), sans oublier l'aspect moderne du style (Renseikan) introduisant les techniques de kick-boxing et d'autres techniques pieds-poings. Ce stage nous a aussi permis de découvrir et d'apprendre les katas du style karaté Goju Ryu Renseikan, d'acquiescer différentes techniques de poings et de pieds, des techniques de gardes et de blocages mais aussi les déplacements en combats rapprochés et en

longues distances, sans oublier les techniques de contres. Nous avons terminé le stage par des assauts et des combats légers. » Ce stage s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse et familiale dans la pure tradition japonaise de bienveillance et de professionnalisme de la part des deux maîtres, le Japonais Yoshida et le Français Belalia. Les principales valeurs portées par ce stage étaient respect, honneur, honnêteté, intégrité, confiance, discipline, courage, bienveillance, humilité, modestie, bonté, droiture, fidélité, contrôle et estime de soi...



KARATÉ

ILS DÉCOUVRENT LA COUPE DE FRANCE ET MARSEILLE

► Deux jeunes minimes de club Karaténergy, section karaté du CSMG, Abdelatif Daaoufa, déjà médaillé d'or en kata lors du dernier championnat départemental, et Amir Zouaoui, ont participé pour la première fois à la Coupe de France Combats qui s'est déroulée à Marseille le 20 janvier dernier. « Résultats plus qu'honorables », selon leur coach Philippe Darchis. Abdelatif termine au pied du podium et, malgré un parcours courageux, Amir a dépassé les premiers tours sans pouvoir se hisser en demi-finales. « On reviendra, s'exclame le coach, car c'est une première pour notre petite section ! »

GRAPPLING

DES JEUNES EN LUTTE

► Retour du Grappling Kids, un tournoi open pour les jeunes (de poussins à cadets, soit de 5 à 16 ans) organisé par le club de grappling genevillois, en partenariat avec le Comité français de grappling. Ce sport de combat, apparenté à la lutte (luta livre), est déjà bien implanté à Gennevilliers depuis plusieurs années. Le tournoi Grappling Kids devrait attirer environ 350 jeunes athlètes à la salle des fêtes.

► Samedi 17 février, à la salle des fêtes, de 9 h à 17 h
Informations : 06 18 03 48 85 ; www.grappling-genevilliers.com



Histoire



En 1905, on inaugure le nouveau pont en fer, avec pavés en bois, face à l'avenue de Gennevilliers.



Clin d'œil de l'Histoire, Gennevilliers et Villeneuve se trouvent à nouveau unies... au sein du territoire !



Une très longue procédure de **divorce**

Liées pendant des siècles, Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers ont fini par se séparer en 1929, après des décennies pleines de rebondissements.

À l'extrémité d'une boucle de la Seine, face à l'Île-Saint-Denis et la puissance seigneuriale de l'abbaye dionysienne, Villeneuve-la-Garenne a été de tout temps un hameau rattaché à Gennevilliers. Les jours de ce petit village de pêcheurs sont rythmés depuis des siècles par le débit et les aléas du fleuve. La Carte des Chasses de 1764, car Villeneuve est aussi un territoire cynégétique parsemé de remises à gibiers vers la plaine de Gennevilliers, y dénombre une quarantaine de maisons massées le long du quai d'Asnières. Dans un recensement de 1790, on y trouve neuf chefs de famille pêcheurs, sept blanchisseurs et presque autant de laboureurs. Déjà, le centre de Gennevilliers est situé à trois kilomètres du hameau de Villeneuve.

Ce qui n'est encore qu'une contrainte ne va pas tarder à devenir une pomme de discorde entre Genevillois et Villénogarenois lorsque le développement des deux communautés commence à diverger. Fin 1844, deux ponts suspendus relient Villeneuve à Saint-Denis et, deux ans plus tard, une nouvelle ligne du chemin de fer du Nord établit une liaison directe entre Paris et Saint-Denis. Du fait de ces facilités de communication, les Villénogarenois regardent désormais plutôt vers l'est tandis que des bourgeois parisiens font construire de belles villas à Villeneuve, en bord de Seine. Le peintre Alfred Sisley (1839-1899) y peint plusieurs paysages, dont deux des plus célèbres sont conservés à Saint-Petersbourg (*) et à New York (**). Entre 1856 et 1896, la population de Villeneuve croît plus vite proportionnellement (de 143 à 1 600 habitants) que celle de Gennevilliers (de 987 à 2 422). La tutelle administrative genevilloise devient pesante, les Villénogarenois s'estimant négligés pour ce qui concerne les aménagements et équipements dévolus à la commune : école, voirie, eau, éclairage... En février 1886, une pétition demande un découpage du collège électoral municipal en trois sections : Centre (Village), Grésillons, Villeneuve. Si le Conseil municipal repousse cette demande, le Conseil général l'accorde. Au lieu d'équilibrer responsabilités et décisions entre les trois «quartiers», ce sectionnement rend la ville quasiment



Il a fallu plus de 50 ans aux partisans de la séparation pour obtenir gain de cause.

ingouvernable et attise rancœurs et disputes. Les intérêts de Villeneuve ne sont pas mieux considérés qu'auparavant. «L'esprit de quartier passe avant l'intérêt général», écrivait jadis à ce sujet Georges Quiqueré dans ces colonnes (*GenMag*, décembre 1989, p. 16).

UNE ISSUE TRÈS THÉÂTRALE

Une commission syndicale est chargée en 1891, par arrêté préfectoral, d'étudier l'opportunité d'ériger Villeneuve en commune distincte. Le rapport qui en émane évoque l'éloignement de la gendarmerie, de la mairie et du cimetière, le défaut d'aménagements publics, les intérêts économiques divergents entre Villénogarenois et Genevillois, et le fait que Villeneuve pourrait subvenir seule à ses besoins. Le préfet n'en tient pas compte et se succèdent alors une nouvelle commission, pétitions, démissions des conseillers municipaux de Villeneuve,

grève des électeurs, élections multiples, voire coalition entre conseillers des secteurs des Grésillons et de Villeneuve pour faire basculer la majorité du Conseil municipal en faveur de la séparation !

Mais un rebondissement intervient : le legs Dupont du Chambon. Cette artiste lyrique et rentière (***), déjà initiatrice de la cérémonie de la rosière à Villeneuve, s'éteint en 1909 dans sa résidence du quai d'Asnières. Partisane de la séparation, Françoise-Marie Dupont du Chambon lègue la somme de 100 000 francs et une de ses maisons pour bâtir la future mairie de Villeneuve, à condition que ce secteur genevillois devienne commune à part entière. Le temps de régler le problème des limites communales, de laisser passer la Grande Guerre et d'éteindre les ultimes querelles, il faut encore des années pour que le vœu de la vieille dame fortunée et de la majorité des habitants de Villeneuve devienne réalité. Finalement, une loi d'avril 1929, signée par le président de la République Gaston Doumergue, consacre l'érection de Villeneuve-la-Garenne en commune indépendante. En mai, Homère Robert devient son premier maire. La nouvelle commune occupe 326 hectares de l'ancien territoire genevillois. Car 1929 est aussi l'année de naissance du Gennevilliers que nous connaissons aujourd'hui.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) «Villeneuve-la-Garenne ou Village au bord de la Seine» (musée de l'Ermitage).

(**) «Le Pont à Villeneuve-la-Garenne» (The Metropolitan Museum of Art).

(***) Voir son histoire dans «Gennevilliers de A à Z», de Jocelyne Tournet-Lammer, p. 33-37.

Avec le précieux concours du service des archives municipales.

1909

Le legs Dupont du Chambon accélère le processus de séparation entre Villeneuve et Gennevilliers.



GENNEVILLIERS

Votre *drive* est ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h
21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79

**SITUÉ AU PARKING NIVEAU -2 DE VOTRE
CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR GENNEVILLIERS**

Pour commander, rendez-vous sur carrefourdrive.fr



GRATUIT, SIMPLE ET RAPIDE

Carrefour
GENNEVILLIERS

Votre publicité dans

GenMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE

**Pour passer votre publicité
dans le magazine GenMag**

HSP 01 55 69 31 00
perinet@hsp-publicite.fr

ville-gennevilliers.fr

sur tous vos écrans

Disponible aussi pour Android

VILLE DE
Gennevilliers

PRÉVENTION

Avant de tomber sur un os

Pour déceler l'ostéoporose, nul besoin d'aller bien loin. Le CMS Etienne-Gatineau-Sailliant est entièrement équipé pour effectuer l'examen.



1 50 000 fractures par an en France sont dues à l'ostéoporose, notamment celles du poignet, de la hanche et du col du fémur. Cette maladie, qui associe perte de masse osseuse et perturbations de la structure interne de l'os, fragilise les personnes qui en sont touchées. Hommes et femmes, quel que soit l'âge, peuvent y être confrontés, même si ces dernières sont souvent plus exposées après la ménopause, en raison de l'importante baisse du taux d'hormones. Avec près d'une femme sur deux souffrant de cette fragilité osseuse passé 50 ans, l'ostéoporose est devenue un souci de santé publique majeur. Pour la diagnostiquer, un examen, l'ostéodensitométrie, doit être effectué. Prescrit par un médecin généraliste ou par un rhumatologue, il permet de mesurer la densité osseuse et donc de connaître le degré de solidité des os.

Pour contribuer à déceler cette maladie et à la traiter au plus tôt, le centre municipal de santé Etienne-Gatineau-Sailliant s'est équipé d'un ostéodensitomètre. L'examen dure une quinzaine de minutes et est entièrement pris en charge (70 % par la Sécurité sociale et 30 % par la mutuelle du patient). L'appareil émet de faibles radiations (cinq fois inférieures à celles d'une radio pulmonaire) qui permettent de relever les mesures nécessaires, et ce sans douleur ni problème de claustrophobie. Les résultats sont ensuite interprétés par un médecin qui prescrira un traitement si nécessaire. Le diagnostic anticipé permet une meilleure prise en charge et diminue les risques d'hospitalisation conséquente et de traitement plus lourd. Renseignements et prise de rendez-vous au 01 40 85 66 50 ou directement au CMS.

• NORA KAJJIOU

Tous concernés ?

Plusieurs facteurs peuvent inciter à prescrire une densitométrie osseuse tels que :

- une fracture sans traumatisme majeur,
- la ménopause chez les femmes qui ont dans leur famille des antécédents de fracture du col du fémur,
- certains traitements (comme la prise de corticoïdes pendant plus de trois mois consécutifs) ou maladies (l'hyperthyroïdie, par exemple),
- un indice de masse corporelle très faible.

ÉTAT CIVIL

DU 16 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER

NAISSANCES

AAMRI Amina – ABERBACHE Lahna – ABOUSSALAM Fatima Ezzahra – AMEJOUJ Aya – ANOUCHE Hamza – AOUNI Firdaws – ARBAI Sofia – ASSOUMOU BODOUA Michel-Ange – ATTILUS COURAT Noa – BEN DHAOU Aden – BERGEROT Gonzague – CAMARA Ayoub – COCHET Thiago – COLAU Mathéo – DA SILVEIRA Gabriel – DAPOLON Andréah – DELIMI Aliyah – DIALLO Macoura-Bonko – DURNA Mathilde – EL AMRANI Issam – EL GAHOUDI Leyna Inel – ELEKWACHI Ashina-Rose – EMENCHER Amira – ENIONA Idriss – FORLEN Fantin – FRANCERIES Tiana – GUERMOUCHE Yasmine – HALEM Shahyn – HAMMOU Essia – IBRAHIM Alya – ID-BELLA Assya – KECHIT Akalia – KECHIT Amélia – LABRIKI Youness – LAGHOUILE Arij – LAMBALLE Maxime – LGZAOUI Bilel – MAHBOULI Amir – MAKANDA Adela – MANDOUR Imraan – MEDYOUNI Amir – MENDOZA Léa – MERZOUKI NDELE TSHONDO Nora – NAÏT LIMAN Asil – OGWONOWSKI REVERSEAU Lucie – OUBELLOUCH Ilyes – PARLAK Ilhan – POIRAK Adriana – REMY Kamila – SAADI Jad – SABRI Yassine – SAKHARA Racha – SIMON VALENSI Lisa – SOUSSANE Sara – TERMOUL Karym – THURAIYAN Athrrih – TISSINTE Kahil – TOUHAMI Nourane – TOURE Hinda – TOURÉ Hatouma – ZENASNI Noor.

MARIAGES

HAMON Ken Richard et BOURAZI Sabrina – RANDJIOU Riad et HOUAIRI Yamina – THIEBAULT James et MERDJA Houda.

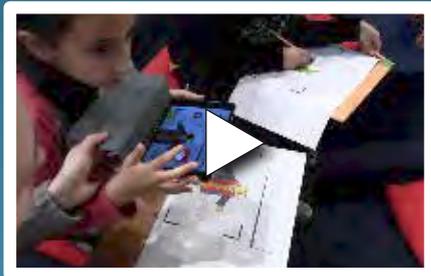
DÉCÈS

ABADA (épouse GUERFI) Karima – BEN JAMAA Brahim – BOULLAND Paul – BOUTAYEB (épouse CARMINE) Khédidja – BOUZINAB Omar – CICUTTA Ugo – D'HOINE Claire – DERZAKARIAN Rose – DUPONT (épouse CORDIER) Clotilde – GODARD Emile – JUAYS Yves – LE DORZ (épouse BOULET) Céline – LUCIANI Etienne – RAMDI (veuve MEJDI) Aïcha – RAS EL QDIM Saïd – RASSAINE M'Barek – REZGUI Mohand – ROUANET Michel – SEVI Malvina – BARTRA SUMALLA Patrick – BOUCHER (veuve MÉNEC) Lucette – BUGEANT (épouse RUDLOF) Cécile – CASSINELLI Irène (veuve PUECH) – FRANÇOIS (épouse COUVREUR) Jeanine – GORINE Brahim – HURON Claude – MATHIÈRE (épouse GRASSI) Simone – PARMENTIER Claude – RAHAJARIZAFY Justin – RIELLI Giuseppe – SARDOU Fernande – SPAGNOLO (veuve BARDOT) Thérèse – VARRASSO veuve ALLEGRI) Gina – VUCETIC Milos – YASIN Mamat.



AQUAFITNESS

Chaque semaine avant les vacances, le centre nautique propose des séances d'aquafitness thématiques. Ambiance garantie.

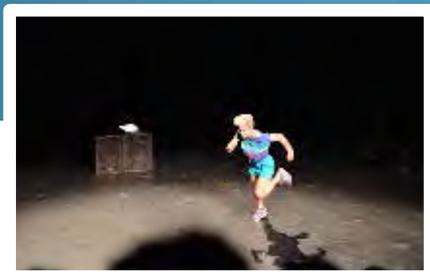


A VOS TABLETTES

Les médiathèques lancent une nouvelle activité pour les enfants : fabriquer son propre dessin animé grâce à une tablette.

PHOTOTHÈQUE « Bla bla bla »

Dans ce spectacle à la fois théâtral et musical, Emmanuelle Lafon s'adresse aux petits et à leurs parents. Le T2G a accueilli cette comédienne qui est aussi musicienne et danseuse.



RÉTROSPECTIVE

Sport, culture, combats, fêtes, nouveautés... Revivez en images tous les événements qui ont marqué la ville en 2017.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

le samedi, de 9h à 18h30

le dimanche, de 9h à 12h30

Les encombrants, c'est le premier MARDI du mois

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 40 13 17 00

SYCTOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

**LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES
N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE**



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

SUPPRESSION DE LA COMMUNE ?

→ **Zineb Zouaoui**

Entre 2014 et 2017, les politiques d'austérité de droite comme de gauche ont retiré près de 15,7 milliards d'euros de dotations aux communes.

La création de la Métropole du Grand Paris s'accompagne de transferts de compétence essentiels à la vie des communes. Les gouvernements successifs programment la mort des communes !

À Gennevilliers, comme dans d'autres communes, l'échelle communale est au cœur des services publics de proximité rendus à la population : les crèches, l'allocation pour l'emploi d'une assistante maternelle, la restauration, l'école, les

centres de loisirs, les actions en direction du « bien vieillir » à Gennevilliers, l'éducation, les bibliothèques, les centres de santé, les ordures ménagères et la déchèterie... Jamais la commune n'a été autant nécessaire.

Autant dire qu'en ce début d'année, nous aurons besoin d'audace pour continuer d'assurer dans un cadre municipal la gestion des affaires publiques. Audace pour que ce lieu de proximité de la vie démocratique permette encore aux citoyennes et citoyens d'expérimenter, de décider et surtout d'agir.

Pour lutter et vous faire entendre, une mobilisation est organisée dimanche 18 mars, à 12h, place de la République. Plusieurs villes dont Gennevilliers sont à l'initiative de ce rassemblement autour d'un repas partagé.

Nous vous y invitons nombreuses et nombreux.

Contact : groupefdg@ville-gennevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

POUR RÉPONDRE AU DÉFI DE LA POLLUTION, INVESTISSONS DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN !

→ **Christophe Bernier**

La prise de conscience du coût humain et financier de la pollution notamment automobile en région parisienne montre la nécessité de changer nos comportements, de favoriser les transports en commun et les moyens alternatifs de transport. Mais sans réseaux de transports fiables, comment réaliser ce changement ?

Gennevilliers est une des villes les mieux desservies de la région parisienne avec une ligne de métro, une ligne de RER et une ligne de tramway sans oublier un dense réseau de bus. Mais les difficultés sont nombreuses : problème de

régularité du RER C, matériel roulant ancien sur le tramway et surfréquentation de la ligne 13 du métro.

Le précédent gouvernement a permis le lancement des travaux du Grand Paris Express qui déchargera significativement la ligne 13 et desservira notre ville avec deux gares (Agnettes et Grésillons).

Aujourd'hui, le gouvernement annonce vouloir concentrer les moyens sur les transports du quotidien mais, dans le même temps, le tracé et le planning des travaux projet du Grand Paris Express sont remis en cause !

À Gennevilliers, la Municipalité se mobilise sur ces questions pour que les engagements pris se concrétisent. Nous travaillons aussi sur des alternatives à la voiture individuelle : parcs à vélos, pistes cyclables, Autolib' et le nouveau Vélib'.
groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

« NOUS CONTRE EUX, OU « LA FRATERNITÉ »

→ **Délia Toumi**

Un attentat, un naufrage de migrants en Méditerranée, un débat sur l'accueil des étrangers, un tableau du mal-logement, un recul sur le partage de Jérusalem... et la Fraternité se rappelle à nous.

Mais, la Fraternité qui est une composante clé de notre triptyque républicain recouvre des réalités différentes que la République doit concilier. Elle embrasse aussi bien le genre humain parce qu'elle est universelle, que des groupes repliés sur eux-mêmes. Ces derniers se réduisant à des communautés qui fonctionnent comme des cercles auxquels il vaudrait mieux appartenir. On assiste alors à une fabrique « du Nous contre Eux » récurrente dans notre histoire. C'est un processus qui se

focalise sur des identités étroites virant à l'exclusive, construisant des frontières intérieures, mobilisant de l'irrationnel qui crée la peur de l'autre et désigne des boucs émissaires.

S'il est important pour les êtres humains d'appartenir à des groupes qui partagent des critères d'identité (professionnels, politiques, sociaux, religieux, ethniques, culturels), il est capital que l'empathie pousse chacun de nous dans ce qui lie les hommes entre eux : l'Humanisme.

Alors comment s'y prendre pour donner corps à ce lien supérieur, pour souder notre appartenance à une dignité commune, pour transcender les fraternités communautaires ? En pointant les ressemblances plutôt que les différences, leurs richesses plutôt que l'exclusion, les échanges plutôt que les conflits.

Le « Nous », ça n'est pas se dresser contre le « Eux », car refuser les assignations communautaires, c'est grandir en Fraternité. Le problème n'est donc pas la pluralité des fraternités, c'est leur cohabitation qu'il faut organiser. Là réside notre responsabilité morale et politique.

UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

CONTRIBUTION NON COMMUNIQUÉE



LA FRANCE INSOUMISE - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

« LA COLÈRE FAIT DES ÉMEUTES, MAIS SEUL L'ESPOIR FAIT DES RÉVOLUTIONS »

(FRANÇOIS RUFFIN, DÉPUTÉ DE LA FRANCE INSOUMISE)

→ Claire Fiquet

Un mot d'ordre à partager pour agir et se rassembler autour du programme « l'avenir en commun », pour faire sens localement avec les batailles menées par nos députés de la France insoumise et les groupes d'action locaux qui portent notre mouvement. Agir, un impératif pour ne pas s'enfermer dans la résignation alors que d'ordonnances en lois de régression, Macron tisse sa toile. Il s'assume tout sourire, président des riches, à qui il offre de nouveaux cadeaux tandis que notre niveau de vie et nos droits régressent, niant ainsi toutes solidarités avec celles et ceux qui tentent de survivre.

Dès février, plusieurs campagnes sont menées autour des ques-

tions de pauvreté, sur Gennevilliers réclamons un audit sur les situations de grande précarité : étudiants, retraités et familles monoparentales, celles et ceux qui vivent dans la rue, à quand une épicerie sociale et solidaire ?

La lutte contre la fraude et l'évasion fiscale par un travail de prise de conscience des richesses dilapidées au service de la financiarisation de cette politique au service des riches avec 13 % d'augmentation des dividendes, alors que notre pouvoir d'achat baisse. Les questions d'éducation et la sélection à l'entrée en université avec le nouveau dispositif « Parcoursup » déterminant ainsi l'avenir de nos adolescents.e.s.

À nous de mener les ripostes unitaires de mouvements, syndicats, associations, citoyen.ne.s pour faire valoir nos droits et nos revendications.

Le groupe d'action FI de Gennevilliers vous invite à un rendez-vous mensuel pour cultiver ensemble les résistances et construire des solutions.

claire.fiquet27@gmail.com ; abdelnasser.lajili@gmail.com



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

MÉCANIQUE SAUVAGE OU COMMENT POLLUER À MOINDRES FRAIS

→ Jacqueline Marichez - Cléro

À Gennevilliers, la mécanique sauvage est un sport communal bien connu, pratiqué un peu partout. Cette activité illégale, polluante et donc répréhensible doit cesser. Ces mécaniciens du dimanche, enfin de toute la semaine, ne connaissent ni la crise ni les ennuis, car cette pratique à ciel ouvert et aux yeux de tous n'est pas interdite sur notre commune. Les ASVP (il faut lire Agent Sans Vrai Pouvoir) doivent être atteints de cécité, voire de la maladie d'Alzheimer pour en oublier de verbaliser les contrevenants. En effet, depuis plusieurs années déjà, les véhicules sont réparés le long des trottoirs et sur les parkings de résidences, engendrant nuisances visuelles (dépotoir de pièces détachées usagées) et surtout, ce qui est beaucoup plus grave, de pollution (huiles moteur et fluides vidés à même la pelouse ou jetés dans les bouches d'égouts à proximité). Ces pratiques d'un autre âge doivent être sanctionnées et les auteurs de ces infractions verbalisés, et les véhicules saisis afin de faire cesser ce massacre anti-écologique qui coûte cher en termes de ramassage et de retraitement car la commune, non contente de laisser faire, procède régulièrement à la collecte des ordures et autres immondices laissées un peu partout. Ce cautionnement est indigne d'une ville qui prône, à travers ses fameux défis, le savoir-vivre ensemble, le respect d'autrui, la propreté et le civisme. Apparemment, en procédant de la sorte, elle achète plutôt la paix sociale. Ce sont des milliers d'euros qui passent de mains en mains sans être déclarés, et cette économie souterraine nuit aux véritables garagistes qui paient leurs locaux, leurs charges et leurs employés sans parler bien sûr des riverains qui n'ont de cesse d'interpeller les pouvoirs publics, en vain. Il y a pourtant une solution très simple, mais redoutablement efficace, et qui consiste à installer, comme nous le réclamons depuis des années et maintenant dans pratiquement chaque tribune, des caméras de vidéosurveillance afin de prendre en flagrance, et ainsi pouvoir identifier les auteurs mais aussi les propriétaires des véhicules en infraction. Il est grand temps que le premier magistrat de la ville, ainsi que Mme l'adjointe au maire à la sécurité, prennent toutes les mesures nécessaires afin d'éradiquer, une bonne fois pour toutes, ces pratiques indignes et parfaitement illégales qui donnent, de notre ville, une image dégradante où, l'on peut faire tout et n'importe quoi sans aucun risque. Ce n'est pas ce que nous voulons pour les Gennevillois.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr

Réagissez sur notre site : lesrepublicains92230@free.fr



CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

LE VÉRITABLE DÉFI : CONCERTER, MAIS SURTOUT AGIR EFFICACEMENT

→ Ahcen Meharga

Le principal défi est de changer profondément la gouvernance municipale !

La séquence des « Défis pour Gennevilliers » s'apparente davantage à une grosse opération de communication avec deux visées. Tout d'abord, celle de mettre en scène le bilan de mi-mandat, lacunaire au vu des problèmes restant à traiter. Ensuite, celle de lancer la campagne municipale 2020.

Tout cela, sur fond de concertation bien orchestrée, pour se parer de brillants habits démocratiques, alors même que la majorité exerce son pouvoir de façon bien centralisée.

Les problèmes sont pourtant réels et, entre autres sujets, le défi n°2 lié à la propreté de notre ville a pris une part importante dans les débats. Comme je le soulignais déjà dans ma tribune du mois de novembre

dernier, ce problème récurrent indigné une majorité de nos concitoyens. Une question demeure cependant : comment en sommes-nous arrivés à une telle situation de dégradation de notre environnement quotidien, alors même que des moyens financiers et humains sont déjà bien engagés ?

Dans cette question, il ne faut pas voir une remise en cause des personnels municipaux dont nous saluons l'engagement journalier.

La véritable critique se porte sur les choix politiques en matière de gestion des ressources humaines, perfectible sans aucun doute.

À cet égard, Brice Nkonda et moi-même sommes et resterons mobilisés pour voir si les décisions prises sont à la hauteur des paroles, et pour mener toute action utile au changement de mentalité nécessaire. Nous pourrions énumérer les défis sur lesquels se pose sérieusement la question de l'efficacité des actions menées au regard des moyens financiers engagés avec l'argent public, c'est-à-dire avec le vôtre.

À notre niveau, nous considérons que ces difficultés, qui nous affectent toutes et tous, doivent donner lieu à des actions résolues, plutôt qu'à de la communication politique.

En conclusion, il faut agir efficacement pour traiter les problèmes et favoriser le mieux-vivre ensemble : c'est un défi essentiel.



LES PHARMACIES DE GARDE monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 4 FÉVRIER
RAJABALY 45 avenue du Ponant
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 11 FÉVRIER
RÉVEILLÉ 18 rue Paul-Vaillant-Couturier.

DIMANCHE 18 FÉVRIER
ROHI-ADIL 39 rue du 8-Mai-1945.

DIMANCHE 25 FÉVRIER
BERNARD-STEIN centre commercial Carrefour,
21 rue Louis-Calmel.

DIMANCHE 4 MARS
TRAN 5 place Jean-Grandel.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers	18
Service médical d'urgence	15
Samu social (numéro gratuit)	115
Police Commissariat	01 40 85 14 31
Gendarmerie nationale	01 42 42 02 42
SOS médecins 92	01 47 07 77 77
CMS - Permanence médicale	15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et de 9h à 13h, les dimanches et jours fériés	
SOS 92 (garde et urgences médicales)	01 46 03 77 44
Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h	01 46 88 33 33
Centre antipoison	01 40 05 48 48
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Allô Enfance maltraitée (24h/24)	119
Écoute Enfance 92 (8h30/23h)	0800 00 92 92
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30)	01 47 91 48 44
Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30)	39 19
EDF (urgence/dépannage)	0810 33 30 92
GDF (urgence/dépannage)	0800 47 33 33
SOS vétérinaires	01 47 45 51 00
Vétérinaires à domicile (24h/24)	01 47 46 09 09
Fichier canin (identification)	01 49 37 54 54
SPA	01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé	
3, rue de la Paix	01 40 85 66 50
80, avenue Chandon	01 40 85 48 20
Centre de planification et d'éducation familiale	
66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 66 83
Espace santé-jeunes	
66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 67 62
CDAG	
Centre de dépistage anonyme et gratuit	01 40 85 48 20
Consultation médico psychologique	01 41 47 94 80
Vie libre	06 75 99 67 15
Drogues info service	0800 23 13 13
Centre Magellan (cure ambulatoire en alcoologie)	01 41 21 05 63
Sequanaciat (accueil, soins aux toxicomanes)	01 47 99 97 16
Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)	01 40 85 65 75
Hôpital Louis-Mourier	01 47 60 61 62
Hôpital Beaujon	01 40 87 50 00
Hôpital Max-Fourestier	01 47 69 65 65
Hôpital St-Jean	01 40 80 66 66
Centre médical Chandon	01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1 ^e étage)	01 47 99 58 47
Impôts des entreprises (4 ^e étage)	01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES rue Roger-Pointard, ➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.
AUX GRÉSILLONS 39, avenue des Grésillons, ➤ mercredis et samedis de 8h à 13h.
AU VILLAGE 62, rue Pierre-Timbaud. ➤ mardis, vendredis et dimanches de 8h à 13h.
AU LUTH parking du centre commercial, ➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

NUMÉROS UTILES



Passeport, carte d'identité (affaires civiles, rez de chaussée) 01 40 85 60 90
Naissances, mariages, décès (affaires civiles) 01 40 85 60 90
Aide au logement (5 ^e étage) 01 40 85 62 76
Permis de construire (15 ^e étage) 01 40 85 63 84
Centres de loisirs maternels (7 ^e étage) 01 40 85 64 47
Centres de loisirs primaires (7 ^e étage) 01 40 85 65 37
Vacances 4-17 ans (7 ^e étage) 01 40 85 65 46
Club ados (8 ^e étage) 01 40 85 65 58
Jeunesse (8 ^e étage) 01 40 85 65 59
Conseil local de la jeunesse (Espace Mandela - 20, av. Chandon) 01 40 85 49 94
Affaires scolaires (9 ^e étage) 01 40 85 64 25
Activités sportives (8 ^e étage) 01 40 85 65 70
CCAS Action sociale 01 40 85 65 96
CCAS Action sociale autonomie 01 40 85 65 85
CCAS Coordination gérontologique 01 40 85 68 68
Quotient familial, inscriptions scolaires (démarcherie) 01 40 85 62 52
Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70
Maison des sportifs 01 40 85 49 88
Pôle emploi 01 41 47 22 40
Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) 01 40 85 66 04
Boutique Club emploi 01 40 85 67 80
Mission locale 01 41 21 40 20
Espace départemental d'action sociale 01 41 21 14 50
Maison du tourisme OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12
Déchèterie 93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00
Gennevilliers propreté 01 40 85 60 10
ASVP (agents de l'environnement /surveillance de la voie publique) 0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

OPH • communication
 • développement économique
 • relations publiques • fêtes
 et cérémonies • commerces
 et marchés • tourisme
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et
 Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance • culture
 Tél. 01 40 85 62 31



Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement • développement
 durable • espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées
 • handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations
 aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés
 communales • infrastructures
 et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier
 du Luth • relations avec
 les usagers.
 Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire • relations collègues
 et université • plan de réussite
 éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier
 des Chevrons • démocratie
 • coordination pôle démocratie
 participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

Prévention • sécurité
 • vie associative • ASVP
 Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord

Social • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Référente pour le quartier
 du Village • logement • résorption
 du logement insalubre • politique
 de l'habitat • fonds de solidarité
 pour le logement
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des
 Agnettes • personnel communal
 • restauration • politique
 en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental
 et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 • Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
 ■ Anciens combattants, mémoire
 et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ■ Épicerie sociale

Christophe Bernier
 ■ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
 ■ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ■ Installations classées
 et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
 Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder
 Relations internationales et mission
 appels d'offres ESS

Chaouki Abssi
 Développement de l'emploi
 et insertion professionnelle des jeunes
 • relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 31

Sofia Manseri
 Féminisme • lutte contre
 les discriminations
 • éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon
 Conseil consultatif des services publics



CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE

DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

Elsa Faucillon
elsa.faucillon@assemblée-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
 Zineb Zouaoui : Luth - Carole Lafon : Village
 Laurent Noël : Chevrons
 Philippe Clochette : Agnettes
 Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
 Yasmina Attaf : centre-ville
 et Chandon-Brenu-Sévines
 Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Roger Dugué
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

Dans votre ville, + 31 tonnes
de textiles collectées en 2017 !

MERCI

Vos dons ont créé un nouvel emploi
en insertion près de chez vous !



→ **Où déposer vos dons ?**

Toutes les adresses des bornes : www.lerelais.org



Le Relais Val de Seine

LE RELAIS

VILLE DE
Gennevilliers



la science se livre

EN MODE

NUMÉRIQUE

3 > 28 février

Avec la participation de l'association M05.COM
et du Fac Lab de Genevilliers

dans les médiathèques

François-Rabelais - Robert-Doisneau - André-Malraux

